

Bibliothèque numérique



**Arnaud, Suzanne. - 12e cahier de
notre journal de guerre**

*Vanves, 1915.
Cote : Coll. particulière*

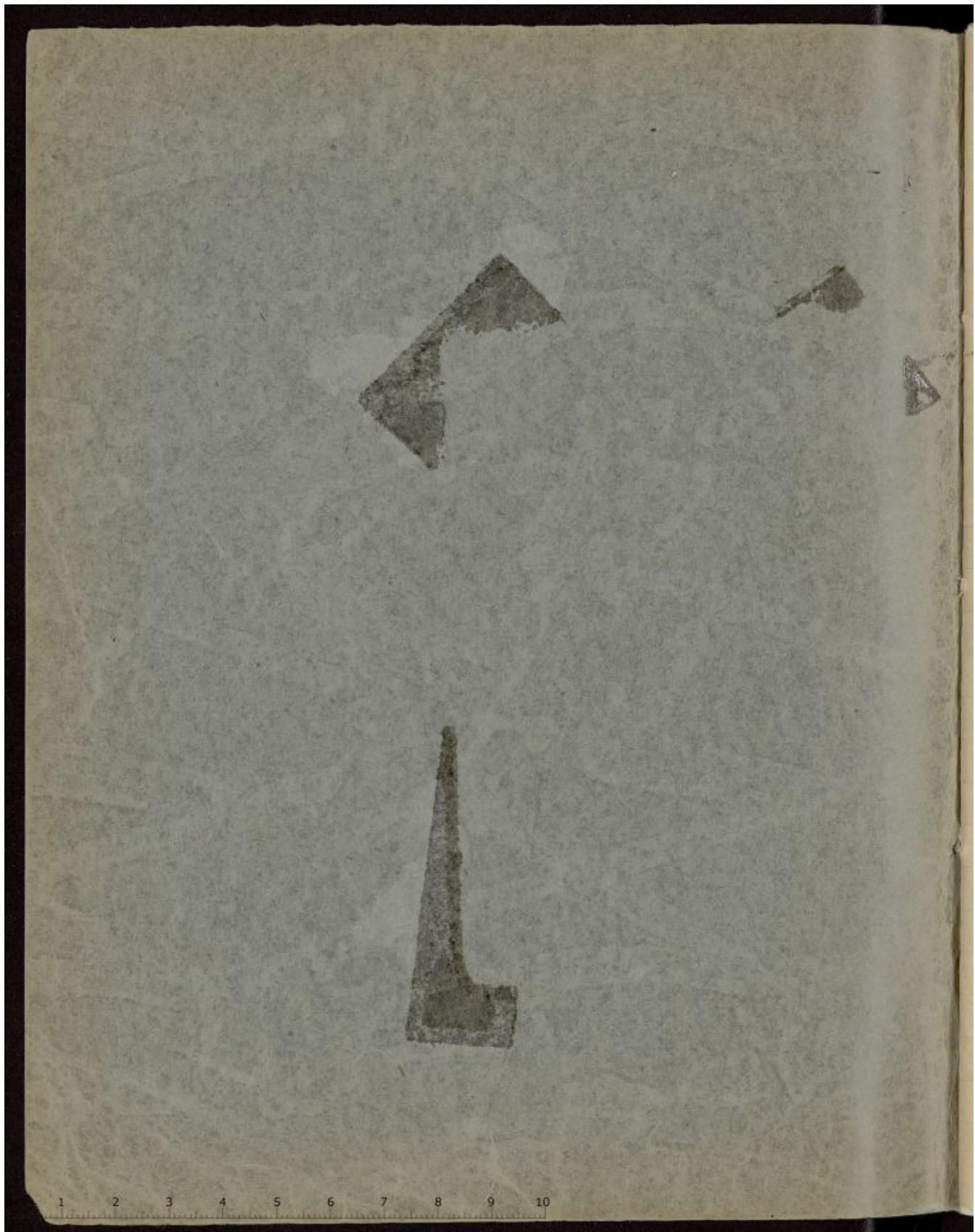
Suzanne Aimard



9 Novembre 1915

29 Décembre 1915

12^e Cahier de Notre Journal de guerre.



Mardi 9 Novembre

✓ h=

Une triste nouvelle, ce matin : Anna a reçu la confirmation de la mort d'un de ses frères, disparu depuis le 25 Septembre, pendant l'affaire de Champagne. Ce pauvre garçon est marié et a 2 petites filles; il avait un merveilleux moral et envoyait des lettres extraordinaires d'entraînement et de courage. Anna est partie pour Chartres.

Melle Jagniot est venue matin : travail, anglais, piano - Tante Lette téléphone de la Fondation Chiers : Jean y est blessé, depuis hier (justement France et Marie devaient y aller to say !) - et, bonne, bonne nouvelle : c'est bénin, mais que la famille qu'a Jacques, il est soigné à l'ambulance de son régiment. lui qui avait fait toute la campagne, sans arrêches ! Nous avons calculé que nous n'en connaissions plus guère dans ce cas. Dans l'infanterie, J. Meyriens - et diverses armes : P. Riberolles, Jean, Adolphe, Etienne Debunères H. Igard - Ils auront ils à se battre, vers là ! chers petits !). Enfin nous allons peut-être voir Jacques ! lui l'a dit en tout de même ! Autre nouvelle excellente : Jean & Hilarie

est hors de danger ! Il a été atteint dans les intestins, par une grenade en apprenant à ses hommes à s'en servir ; cette même grenade a tué 2 de ses hommes ! c'est regard, ce n'est pas une vraie blessure de guerre ! Il est à Vitry le François et sa mère peut le soigner.

Après le
Sujet :

Jean Cassan nous a donné ses petites baguettes très jolies, malheureusement pas assez larges mais ça fera toujours des souvenirs !

Mes sœurs (Fet. M.) ont été fond. Elles étaient sorti naturellement. Tante a dit qu'elle tâcherait de l'emmener demain avec elle, Séjourne.

Et demain, notre petit Bison doit venir ! Et Mme Chambard dîner et peut-être Oncle Henri -

Diôle de temps : "so miserable" disait Miss Price ; mais cependant dehors il fait bon et un vent entraînant qui emmène l'alourdissement car vraiment de temps en temps on l'est abusé ! oh là combien !

Pour la guerre ; les Serbes reculent toujours mais nos troupes avancent, en territoire bulgare, on secoue l'Italie qui est trop lente.

elle devrait marcher, par l'Albanie.

Allons lire Colette Baudot et le Temps, le Figaro, les Débats et les multiples choses dans le cabinet de Papa, tous bien serrés, sans grande clarté et avec des mains bouillantes, par les engelures en tricotant ferme, pour nos soldats et pour la France !

Mardi 10 Novembre

~~5h 1/2~~

Le matin, Messe 5^{1/2} - piano, violon, legon de

Mme Lassonneau. Au déjeuner : Tante Zette.

Jean est très content à la Fondation - il sort beaucoup et va déjeuner toujours chez son père - mais, il va bientôt quitter Paris, pour devenir l'officier d'ordonnance du général Thévenet, ancien gouverneur de Belfort, maintenant au front près d'Amiens, qui connaît beaucoup les Poètes - comme il lui fait un off. d'ord.^e Uncle Henri a vite proposé Jean, qui va ainsi changer de nomino (ce ne sera plus un 119e ! !) et même n'en aura plus - mais il sera bientôt capitaine, probablement, et tout de même moins exposé que off. d'active - jusqu'à ce que sa main

ne le gêne plus du tout. Peut-être le verrons-nous tout de même avant son départ ! Jacques est soigné près du front mais il ne sera peut-être pas évacué plus loin, si ce n'est qu'une jambière ordinaire - et pourtant il doit être un peu usé, ce pauvre petit, et un peu de repos ne lui ferait pas de mal !

De la journée, le Bivouac n'a pas changé - sa mère est en bonne santé - Madeline s'amuse à dire les caractères d'après les écritures, on lui a appris la graphologie en Avignon - c'est très drôle et c'est assez bien deviné - Il pleut, il grêle, il vente : puis, un ciel rauissant et un soleil. Drôle de temps ! mais pas froid - je photographie Yvonne Marie - elle part demain !

Vers 6 heures, Henri et Camille viennent pendant 5 minutes - Henri repart demain (aspirant au 8^e près d'Albi) - il est vraiment un chic aspirant et sympathique - Pendant leur visite, arrive Mme Chabaud. Elle paraît très aimable et gentille - Line s'apprête à rire pendant le dîner !

Toutes ces conversations avancent énormément les gants et les chaussettes : c'est fort avantageux. Rien de nouveau pour la guerre ; on va dissoudre la chambre, en Grèce. Que vont-ils faire, encore !

. Jeudi 11 Novembre.

6h⁵⁰:

Marie et moi avons été très tôt au Patronage et nous en sommes revenues vers 4 h 1/2, pour "profiter" des dernières heures de Tante Marie. Tante va dîner maintenant, à la lingerie, puis en route pour la gare de Lyon, toute seule, car elle préfère ne pas être accompagnée. Ça a été une très courte visite, mais heureusement, elle se renouvelera vers la fin Février. Temps beau, mais assez froid. matin : Messe, catéchismes, piano, instruments cantines. Mme Chabard nous a beaucoup plu, hier soir, nous lui avons trouvé quantités de ressemblances : Tante Pauline, Marthe Richard, Mme Bruguières, un peu Sainte Marguerite. Elle a une très agréable figure - Adolphe est même accusée par Ursule d'être "pris" ! ce qui a provoqué une violente

scène de ménage ! Henri Chambard va mourir,
mais est encore à Polytechnique. S'or il sera
envoyé sur Michelet.

La chambue grecque est décidément dissoute.
on va en appeler au pays ! c'est le moment
pour lui de montrer ces fâcheux sentiments
francophiles. Sont tous les journaux n° faillent ?

On dit que nous avons repis Vélez - ce serait
important - mais les Serbes sont menacés
d'être coupés du Monténégro par une forte
attaque autrichienne, par l'Albanie : ils
n'auraient plus de ravitaillement et de
seul, que vers le front Français - les $\frac{2}{3}$ de la
Serbie sont occupés ! c'est absolument terri-
ble ! eh ce n'est pas roi Pierrre qui est toujours
là ! Espérons que le général Gouraud, qu'on
a envoyé en Italie avec une mission, va
les secouer un peu nos bons alliés - on
leur répète pourtant sous ttes les formes
que "l'Italie a son avenir en Albanie" (ou
presque) et autres phrases aussi engageantes !

Infini ! Patience -

Allons rejoindre la famille -

anniversaire de nos
parents - l'an prochain, et
il sera les nôtre
Il s'agit !

mercredi 12 novembre

Tout de même, je me demande comment cette
famille Guite pourra arriver au "Borret," cette
amie ! cette salle d'études est une vraie salle de
basses - mais c'est très gentil et au fond, on s'habi-
ture - Jeanne recopie sa tragédie qui est vraiment
splendide (!!) - Marie et Guite s'arrachent un
devoir de style, qui y laisse quelques morceaux -
lire dit : "Ils y sont gentils !" et France écrit à
Jeanne Guiana - Rien de nouveau, bo say - Jeanne
a été ce matin à Notre Dame, à un service
pour les soldats, tombés au champ d'honneur -

Il fait un temps affreux : pluie, pluie, à
flots - et grand vent mais pas du tout froid -
les aulnes se secouent effrayamment et ainsi
de Manara tremble de plus en plus - France et
moi sommes sorties de notre "répète" de Catéchisme
absolument trempées - Pour la guerre, les Italiens
continuent l'offensive commencée ce mois-ci -
les Serbes reculent toujours (bon, voilà lire qui
ouvre la fenêtre - quel vent ! familles petits de les
tranchées ! ils vont être couverts de boue) - ns
n'avons pas repris Velez mais un peu de notre

cavalerie à nous y a pénétré - La chambre
grecque est tout à fait dissoute - on va
préparer les élections -

Tante Marie doit être à Toulouse, maintenant elle devait y passer cette journée - elle
n'arrivera que lundi à 5h à Clermont -

Voilà le gong

Lundi 13 Novembre

glo 14

La Grèce est capable de marcher contre nous !
ce roi est un diabolique monsieur ! on dit
qu'il a été à l'extrême limite de ses droits
constitutionnels, en dissolvant la chambre -
le l'ambassadeur grec, à Paris a assuré à
Briand que la Grèce était pleine de bonnes
intentions pour la Grav. Int., qu'on s'enten-
dait très bien, etc; mais d'un autre côté
on dit que le roi a l'intention de désarmer
l'armée serbe, si elle se réfugie sur le terri-
toire grec - on dit qu'il y a des accords
bulgaro-truc~~o~~-grecs - comme tous ces Etats
Balkaniques sont pleins de dessous et
qu'on ne sait jamais ce qu'ils vont faire

on ne peut pas compter sur eux.
(Ah que c'est commode de faire de la politique
pensant que Jeanne s'écrie "T'es bête, Ursule,
parce que France lui dit que ses vêts sont
maintenant beaux !")

Vent, vent, vent assez froid. Messe de
8h^e par une Providence spéciale, parce que à
5h^e, ns avions pris le réveil comme d'hab-
itude mais en entendant la pluie tomber à
flots, flots, Marie et moi ns étions recon-
ches avec rapidité! En attendant sonner une
Messe, vers 8 m^e-le 1/4, ns avons été agréablement
surprises-

Puis, après le déjeuner, grande nouvelle: France,
téléphonant à Tante Zette en apprend que
Tante Pauline est à Paris! oui! depuis 14
mois qu'elle en était partie! Grande excitation
parmi nous - allons ns la voir?!!

Le soir, confession et travail -

Dimanche 14 Novembre

Il est midi moins 3 - ns sommes toutes "sous les
armes"; attendant, attendant, guettant et

Désirant 3 personnes qui doivent venir déjeuner : ces 3 personnes sont : Oncle Henri, Jean et Tante Pauline !!!!!
Oui!

Hier soir, Marianne a téléphoné à Tante-prix a dit qu'elle ne restait que till Mardi et qu'elle ne pourra pas venir à Caen - on avait décidé d'aller avenue de Messine cette après midi - Mais, ce matin, re-téléphone notre oncle et annonce qu'il viendra déjeuner avec Tante - ils mettront la communication avec la Fondation Thiers pour inviter Jean-Tante Zette et nous répond que c'est convenu et maintenant, on les attendra !

Ce matin, Messe et Catéchisme (pour la récitation), 8^e Messe -

3 h. Les voilà partis ! ces 3 anges !! Tous plus gentils les uns que les autres ! Toute la famille après leur départ se déclare dans le salon : "non, y sont trop gentils, ces Paris !" (phrase traditionnelle !) - Je raconterai leur visite ce soir car maintenant on allons faire un tour avec Papa - Jeanne et Guite sont parties avant la fin du

déjeuner pour aller assister à une messe
à Notre-Dame en l'honneur de la fête
du Roi Albert il y aura un sermon
du Père Jammer et elles y seront M^e Amette
et ... la Duchesse de Vendôme "son illustre
sœur!" - Jeanne était enchantée d'y aller.

Nous sommes F. M., C., R. et moi dans la
salle d'études, attendant l'appel de Papa-
il fait froid, mais beau, depuis la fin
du déjeuner. Le matin, Jean Lassau est
venu et je l'ai photographié - il est splen-
dide en alpin (67^e), avec sa coiffe de guerre
et un immense manteau, "genre monsue-
taire", disent mes sœurs!

6h20.
Jeanne et Guitté rentrent de N. Dame, absolument
enthousiasmées. Comme Uncle Henri n'a avait dit
qu'il connaissait l'organiste, elles sont montées
vers la Tribune où elles ont trouvé par hasard,
Mme Roquel. c'était splendide! Le Père Jammer
a très bien parlé, s'adressant à la Duchesse de
Vendôme, glorifiant la Belgique, Albert, Elisa-
beth etc. c'était beau, beau, beau! une
maie chose historique, à l'enchantement de
Jeanne! Et, pour la sortie, après la messe

de la Drach. de l'endomme aux profils des Belges on a joué au grand orgue la Brabantienne et la Marseillaise !!
Quite nis dit que c'était à mourir ! Voilà
l'effet de la Marseillaise à N. Dame
au grand orgue ! Grand or la jouera
pour la victoire ! personne ne pourra
y tenir !

Nous avons été aux environs de la route de cimetière avec Papa - beau temps mais gelant - nous sommes revenues, rongées comme des écrevisses !

Donc, ce matin, Jean est arrivé le premier vers midi 5 - 2 minutes après ses parents. Berte n'a pas du tout changé - on est bien content de se revoir !

Déjeuner - bavardage - on donne des nouvelles de Jacques - pauvre petit ! il est dans une ambulance sans lits - de sorte qu'il est couché tout habillé sur une claire - beaucoup de fièvre - leur hôpital peut être bombardé. Si ce cas on les descendrait dans une cave - comme ce doit être confortable ! Mais ça bien - (il est toujours

Dans cette ville d'earc c'est moins ennuyeux que Magdebourg) - On parle de la Grice - on dit que la Guad. Ent. a fait les pires gaffes là bas - on se demande ce que va faire "le constantin" etc...

Après les déjeuner, café - on regarde des photos - puis, comme le soleil s'était levé, Jean demande à voir mon appareil - on l'emmène dans le parc, pendant que les "grandes personnes" restent dans le salon - on parle photo - il est esquis, gentil - arrange l'appareil - donne des explications - je le prends, je fais - il nous déclare : "vous savez c'est bien parce que c'est vous que je pose comme cela"! Gentil comme tout - Finalement il nous promet de nous donner un de ses anciens appareils, pourront photographier les couleurs, on donne des tas d'explications - Enfin, on rentrons, un peu transies de froid, mais "sous le charme"! Il ne sait pas du tout si il va rester longtemps à Thiers - il peut en partir dans 3 ou 4 jours, ou suivre un traitement : cela dépend du Dr. Thivernet, dont il va être officier d'ordonnance - C'est

encore une chose à l'honneur de la famille : au lieu de rester tranquillement plusieurs mois à Paris, pour suivre normalement un traitement il a vite demandé à repartir. Très bien ! Heureusement, il est bien moins en danger près de ce général, que brevetant au 119^e - mais il a mérité de ne plus être juste en avant - chacun son tour !

Et ils sont restés jusqu'à 2 h ^{1/2} ! rarissime ! c'est vraiment gentil la famille "n'y a rien d'mieux" Et Tante a dit que, maintenant qu'elle s'était décidée une fois, à venir à Paris, elle y rentrerait plus facilement de temps en temps - de sorte que n° lors n'avaient plus souvent que cette année, espions ! Enfin, nous sommes replongés dans l'excitation Polaire - il y avait longtemps que ce ne nous avait arrivé !

Rien de nouveau pour la guerre ce soir - on est content de la situation des Russes, ça irait très bien pour nous tous s'il n'y avait ces histoires balkaniques !

à la grâce de Dieu ! tout cela s'arrangera.
Nous ne sommes qu'à 12 km. de Vélès -
Nous venons de dire notre chapelet tous les 7 ensembles,
sans la salle d'étude, aux pieds de notre
Saint Coeur. Très bien. Il y a l'an !!!

Lundi 15 Novembre

Jh S.

Bon temps - froid. Messe, cantine, nourrissons, lait,
M. Lars., catéchisme, travail, Mme Rognet, piano, salut, etc...
développage de photos : Jean est très bien - Barbe, pas
mal - Lassou aussi, je l'ai repis une seconde fois
bo Jay ; il repart ce soir. Nous avons toutes dans l'œil
son splendide mouvement quand il salue militaire-
ment. Le dirigeable "la Lorraine" est passé.
Pour la guerre, un avia austro-hongrois à Lombardie
Vérone - Beaucoup de victoires - quelques succès sur le
front franco-serbe - les Italiens vont enfin coopérer!
Graines sort à Salonique.

Mardi 16 Novembre

JW.

En rentrant de la Messe de 5 $\frac{1}{2}$, ce matin nous
avons été piétés sans parapluie, par la neige qui

a continué toute la matinée - c'est bêt'
mais elle ne tenait pas et se changeait en
lisse - Dans la journée froid, temps très, très
sombre - Mme Japon - cantines - répétitions de
Catéchisme à la salle P^r Rémy - travail -
le qu'il y a s'ennuiera ce que la Grèce va
marcher contre nous - ns la secousses on la
gronde, on dit qu'il faut lui parler fermement -
qui n'a que cela lui fera ? En atten-
dant Guillaume se prépare à entrer dans
Constantinople ; son "armée d'Egypte" unie
aux Bulgares tape sur les serbes qui leur
en tiennent beaucoup, paraît-il. Enfin ! tant
qu'ela se décidera bien, un jour, n'est-ce ?!

Mardi 17 Novembre :

~~Diary~~

Il y a 1 an, à cette heure-ci, ns étions dans
le train avec Louisette râves, excités, un
retour à soi, pour, et pensant avec joie que
"chaque tour de roue nous rapprochait des
pussiers" ! - Aujourd'hui beau temps -
Messe, piano, instruments, M^e Lars. - Tante
Rette et M^e Brincourt déjeunent. Puis en

servant le café, ns voyons (par la fenêtre) arriver M^e Vignaud - qui venait tout droit de Châlons, avec une permission de 48 heures - toujours en train et bien portant - il viendra déjeuner demain -

L'après midi, rien de nouveau - tirage de photos - Jean, plaisir beaucoup à mes soeurs - Madeleine vient - sa mère aussi - et M. Henriette de Lang. (Christine prépare toujours son bouchot !) - Dans la Presse on nous annonce l'arrivée des Ducs Cochaigne à Athènes, enfin il a pu débarquer (le mauvais temps l'a retardé). Il est accueilli avec enthousiasme par la foule qui favorie, qui acclame ! tout cela c'est très gentil, mais ce ne suffit pas. c'est pourquoi Kitchener et B. Cochaigne ont été envoyés là-haut : pour expliquer au roi qu'on ne le laisserait pas agir pour les bulgares et les allemands - les Serbes sont en très fâcheuse position - Monastir est de nouveau, en grand danger - et où se réfugier ? ils sont presque entourés, et vraiment la Grèce et l'Albanie ne sont pas .. très accueillantes ! Pauvres gens ! c'est terrible

Jm

Jeudi 18 Novembre

Froid, froid ! un temps de neige . on est bien content de revenir de ce patinage , un peu gelant , quoique ns y courions beaucoup avec les filles - Messe , catéchismes , cantines .

Uncle Henri téléphone . Tante part demain ou après - Demain - Jean attend toujours . Jacques ne sera pas évacué (c'est un nouveau système pour faciliter toutes ces compliquées paperasseries militaires) . Ah , Mr Georges Detrôle est déclaré (lég . 8^e hon . et + de guerre) ; depuis plusieurs jours nous le savons , mais j'avais oublié de l'écrire . Jean & Hilaire va mieux .

À Athènes Denis Lochu a toujours plein de succès ! Hier , à Paris , grande réunion : 1^e conseil militaire de la Triple Entente , (du reste ce n'était qu'entre Français et Anglais) - ~~P~~ Briand , Gallieni , l'amiral Lacaze , Joffre lui-même et Lord George Asquith , W. Grey se sont "entrevus" et ont conversé ensemble ! Que vont - il en sortir ! Enfin , on est content que la Russie ait une direction commune , ainsi , il y aura moins de gaffes !

Il y a un, Uncle Henri dinait avec nous : c'était le 1^{er} jour de notre arrivée ! il faisait beau - ns avions été au salut ; devenues méritantes, ns gelions ici - mais, Dieu ! ce que ns étions heureuses !

Vendredi 19 Novembre.

Ph:

Les paunes bulles là là, mon Dieu ! Philip est évacué - ils se replient vers Monastir et probablement il y aura une grande bataille devant cette ville - Mais, surtout, on se demande où ils pourront se réfugier ! les Monténégrins sont coupés d'eux, maintenant : ces paunes petits n'ont pas pu résister davantage aux autrichiens ! eh ce n'est pas en Grèce qu'on peut être très sûr sûre ! quelle situation ! le corps expéditionnaire est trop petit pour faire une diversion importante et occuper beaucoup de bouches - comme il faut en plus surveiller la Grèce ! - Et nous avons maintenant, à reconquérir toute la Serbie ! ça va raccourcir la guerre ! Il est question d'abandonner les Dardanelles ! lors

Kitchener y est pour étudier cette question! mais on parle de cette expédition, on dit toujours : "en voilà quelque chose de rare!" Voilà!

Ensuite au front italien : "la chute de Goritz est imminente".

Rien de nouveau ici - Messe & la communion de Maman - adoration - cantines - M. et Mme Vignaud déjeunent on parle de la guerre - du front etc. - répétitions de catéchisme - travail - Froid - froid - froid! "Brr, ce froid!" comme disait Jeanne!

Lundi 20 Novembre.

9 h

Il fait de plus en plus froid, et, comble de malheur, on gèle ici, parce qu'on a arrangé le poêle ben bas, ce qui naturellement a démolie "notre" bûche (pas démolie, mais elle chauffe moins!) - espérons que ça renverra. Journée calme. Tante Pauline téléphone : décidément, elle reste à Paris jusqu'au re-départ de Jean (peut-être viendra-t-elle déjeuner demain!). Jacques va m'aider.

en serbie nouvelles de plus en plus angoissantes. Monastir doit être occupée maintenant! on dit, pour nous consoler, que les Bulgares perdent beaucoup de monde. Lord Kitchener est arrivé à Athènes - on parle toujours à la Grèce - on espère qu'on va s'arranger. Attentions, patiemment.
Ah! c'est bonjour dimanche - on dormira! Mme Chaubard viendra dîner.

Dimanche 21 Novembre 1915.

Midi moins 5. Guite et moi rentrons de la g^e Messe, où on nous a fait prier pour la Pologne et les Polonais. Je trouve cela très bouchant, de voir tous ces Français à la fin de la g^e Messe, agenouillés devant l'autel le choeur plein d'enfants serrés autour des 3 Bébés et récitant à Notre Père et à l'ave, et le Sub'titum, pour cette pauvre malheureuse province. C'est impressionnant. Journée calme de dimanche d'hiver. Vespres - visite de Mme Chaubard, qui a beaucoup d'ennuis et de tracaillements avec l'hôpital de son fils, et vient "s'épancher" avec nos parents.

Jh. ✓

puis "lisage", écrivage, besignage, etc...
Temps moins froid, on s'habitue !

Jeanne recommence à travailler sérieusement
à partir de demain : aussi, elle est désolee, ce
soir ! Pauvre Dodolphe ! Pour se consoler
elle a fait avec guile la marche de
Thamassier : c'est son grand remède - Ces jours
ci, on a vu reçu l'Aiglon (reçu, pour que
lui pour Suite, Lise, Rob), le soir - aussi on
parlons tout le temps en vers "à la Postone"
dit Jeanne qui en est emballée et qui,
au dire d'Ursule, s'en est inspiré de
moitié pour la fameuse tra-ta : de
Versailles, au Temple !

Dennis Cochrane et Lord Kitchener s'entre-
tiennent together, ou à tour de rôle, avec
le roi de Grèce - on dit qu'il ya une
débâcle - Ce que demande la Grèce, c'est
de savoir qu'est ce qui arrivera aux
troupes serbes et alliées si elles sont obligées
de se réfugier en Grèce - il faut être fixé,
et sans que ça puisse bouger, là-dessus -
On dit aussi que Salomon va devenir
notre base d'opérations actives (pour la

France et l'angl.) que l'Italie se fera une base en Albanie pour se lancer à fond, enfin une grande armée Russe se prépare, dit-on en Bessarabie - en passant par la Roumanie, on peut vite arriver sur le dos des Bulgares. Sur reste, il paraît que la Roumanie aussi va marcher, contre nous probable! quelle salade! quand je relisai cela après la guerre (qui est ce que ce temps là? inconnu!), ça me paraîtra peut-être plus clair, car alors on pourra donner des explications, dès les journaux, sans être interrompu par la crainte ou la réalité, des terribles bilans de la censure, ou par l'ignorance.

Ah ouï! c'est beau, mais c'est triste! Et puis, tout ça ne va pas raccommoder la campagne - préparons nous à de longs, longs fours, mois ans! Pauvres petits soldats! là sera beau le grand E-Dem! peut-être nos ministres ne se contenteront-ils pas, alors, de se faire représenter!

Jh /
lundi 29 Novembre

le Bon Marché est en feu ! l'annexe brûle ! heureusement pas d'accidents de personne - En arrivant, après le déjeuner, Miss Price nous dit que les trains sont arrêtés - il sort plein de fumée, de l'annexe des torrents de fumée, les rues sont pleines de "petits noirs", et la foule regarde - Jeanne (qui connaît après les choses historiques !) part, et elle a passé un grand bout de l'après-midi, à contempler cela. les flammes sortent maintenant tout grille ! Il faudraient, ~~de~~ une partie de l'annexe avait été transformée en ambulance : il a fallu évacuer ces pauvres soldats. heureusement on n'a pas eu trop de précipitation : le feu couvait depuis ce matin et on voyait, dès 10 heures, sortir des nuages de fumée - grâce à Dieu il n'y a eu aucune victime comme jusqu'à présent, N'empêche ! quels dégâts ! cette annexe si belle (ou si beau ? !) si bien arrangée ! Jeanne "s'y croit"

tout à fait : elle est en train de se figurer
qui elle a un bûcher les Tuileries, ou
Ypres, ou Pévèle - ou, simplement, une
aperçue de l'enfer !

à part cela, ~~et succès~~ succès serbe près de
Nisch ! à un point important, comme
stratégique - on dit que ça arrêtera les
Bulgares pour quelque temps ! Monastir
n'est pas occupé - on trouve cela si éton-
nant qu'on dit que les Grecs se sont
entendus avec les Bulgares pour qu'ils
respectent cette ville, qui ira à la Grèce
aux traités ! mais on a Seimernki et
accord Bulgaro-grec - Lord Kitchener avec
sa "parole de fer" et Denys Cochin
avec "sa parole d'on" ont l'air de bien
marcher là bas - on dit qu'il y a une
détente - au fond, ils ont très peur des
qu'on leur parle un peu sec ces chers Grecs,
et ils ont vu que ns n'y allions plus
par le chemin ! l'Angleterre s'accorde avec les
Alliés, a envoyé une petite note raide
expliquant que les puissances de la Inv. Int.
n'étaient plus disposées à continuer à faire

bénéficier la Grèce de certaines mesures de faveur, dont elle jouissait jusqu'à présent - "Papa dit" que leur bichonne saura bien les faire marcher ! La diplomatie quadruple entretiennue à beaucoup à rattrapper dans l'estime des pays : il paraît qu'elle a fait de bonnes gaffes.

Mardi 29 Novembre.

Maman et France ont été voir Tante Pauline tôt - Jean y était, arrangeant ce fameux phénomène qu'il n'a pas promis ! (cet ange ! (salutation ordinaire de la famille) - nous sommes bénies !) - Tante nous a donné un immense paquet d'écheveaux de laine blanche pour tricoter des chaussettes pour Jean : je m'en charge. Jacques va venir : il va probablement avoir un congé de 6 jours, pour achever de se remettre - peut-être les prendra-t-il à Paris si son frère n'est pas encore reparti, car Tante y reste aussi longtemps que Jean. Nous les reverrons

peut-être encore, car on ne sait pas du tout quand sera le départ : toujours il attend, à chaque instant, son appel il est "comme un oiseau sur la branche" ! poétique et ressemblante comparaison.

A part cela, rien de nouveau - la Grèce oscille entre nous et les boches - elle a très peur ! ils protestent de leur sympathie pour nous ! les Serbes vont pas plus mal, ce soir.

g-funs,

Mardi 14 Novembre

Jour des 19 ans de Robert et de mes 17 ans ! c'est triste de passer sa belle jeunesse si, si vite ! mais si je ne deviens pas une femme saine c'est qu'il n'y aura rien en moi ! mais tout de même dans 5 ans, c'est à dire 3 secondes de temps, avec la sibère avec laquelle ça passe maintenant, ça sera 20 ans - et c'est bientôt ! Le fils a été hier et avant hier soir contempler le B.M. ce qui l'a fait rentrer vers 7 h - mais, on ne

l'a pas grondé car c'est une curiosité
compréhensible - chose bizarre les dia-
peaux de la façade de l'armée sont
mitâches - ~~ce~~ est beaucoup remarqué mais
quel dégât pour les B.M. ! si c'était
arrivé avant la guerre, on en aurait
rempli les journaux !

Aujourd'hui grand déjeuner: M^{me} Chan-
tier qui repart pour Bourlaise - son fils
va bientôt être envoisé à Michelet il n'en-
dra souvent ici). M^{me} J. Hilaire et
Tante Zette - Jean P. H. va meurt -
il va avoir la + de guerre ! il est toujours
à Villy le François - bonnes nouvelles des 2
autres. Dans l'après midi on est dans le
salon causant, travaillant, dénêlant les
emballages de la laine que l'on nous a
donnée pour les chaussettes de Jean.
M^{me} Ch. part vers 3 h^{1/2} et boucle le
monde vers 4 h^{1/2} - M^{me} Delaire vient
d'arriver - nouvelles de Fontaineléban:
Pierre va partir incessamment - les
autres s'ennuient toujours beaucoup !

Ce soir, dans la Presse, on va

annoncé qu'une note des Alliés a été
remise à la Grèce - jusqu'ici, on parlait ou
disait ensemble, on se montrait des
amitiés de la sympathie, on voulait être
des vérités bavayards : mais tout cela ne
nous suffit pas : c'est trop important - il
faut se décider sérieusement - l'Angleterre
serre la voix et surveille le commerce
grec ; ils en emmagent, mais tant pis pour
eux ! Quant aux Serbes, ils font une
contre-offensive vers Pirot - on dit même
qu'ils ont repris cette ville - les Bulgares
sont, dit-on fatigués de leur gros effort de
ces jours-ci où ils ont laissé beaucoup de
monde. On dit que Monastir est re-sauvée
les conseils alliés et le gouvernement passent
le temps à en parler et à y revenir ! et
toujours dans des circonstances peu ordi-
naires -

Ah - il faut partir pour le chemin de
trois - il fait moins froid, to say - mais
toujours gris, vague brume. La bouche
ne marche pas : on allume le tout petit feu
de la salle d'étude : ns ns y digelons !

Jeudi 25 Novembre

585

Grand jour de l'emprunt national,
l'emprunt de la victoire ! on a mis
de belles affiches tous les journaux
ns) disent : "allez porter nos économies
à la Défense Nationale". on cite des pas-
sages des discours de M. Ribot - il
paraît que c'est un placement très avan-
tageux ; mais, avant tout ce qu'il faut
se dire c'est que l'argent des Français
contribuera à la victoire, tandis que si on
le garde chacun dans son bras " il ne
sera que la rançon de la défaite ". conclu-
sion Papa a souscrit le plus possible
de sorte que ns sommes confiés à la
France !

La Grèce a déjà répondu à la note des
Alliés, accordant à peu près tout ce qu'ils
 demandaient - on n'est pas encore sûr
d'eux, mais le ton des 2 notes est amical
et on est assez content de la promptitu-
de de la réponse - L'offensive serbe vers
Uskub continue : on dit qu'elle pent

avoir d'excellents résultats si les alliés, de leur côté, marchent en force et ont assez de troupes - il faut des renforts, demain! Le gouvernement serbe est à Lutjan, (d'Albanie maintenant au Monténégro) on félicite l'Italie de s'être enfin décidée elle fera un débarquement en Albanie - quant aux Russes, ils se massent toujours en Bessarabie.

To Say, Maman et Jeanne ont été à l'Institut pour la séance des Prix de vertus - (M: Janet leur envoie des cartes depuis qq. temps) Naturellement très émouvant et beau: France victoire soldats dévouement toutes choses magnifiques - Lanny, Hanotans et Sauties ont fait les discours.

Nous catéchismes cantines patios - temps doux assez beau - C'est pour le 19 Décembre l'Air du Noël - Pas de chandails ni de pélisses cette année : ça a trop augmenté et on en trouve si peu!

Demain on irons voir Madeleine et le B. Marché, du même coup -

Jh-

Vendredi 26 Novembre.

Temps assez chaud (pour l'époque, naturellement !) soleil, mais quelques giboulées - Messe 8h: adoration cantines Mme Lais. (pour J. et l'Ine), oraison de Maman, etc. à 8h: Marié et moi partons pour aller chez le Bison. Un lui et sa moie. On cause, on tricote (les chaussettes bleues pour Jean!). Paul est ds le Nord, tous jours - on parle des amis et connaissances de la guerre, de l'emprunt, de la Grèce, du Bon Marché, etc. etc. etc. Mais nous voulions être revenues à 4 h^{es} pour nos répétitions de Catéchisme - de sorte que ns gouttons et partons bientôt. Nous prenons le train pour pouvoir contempler le B. M. Evidemment, ce devait bien brûler ! mais, à l'estaminet, ça ne paraît guère, excepté en haut sur les toits et du côté de la rue de Sèvres. Rentrée à Vannes, répétition-travail - En allant, ss le Metro, ns avons vu Camille - Bernard est reformé, à son

grand désespoir, Henri va bien -

On parle du "mystère de Monastir", pourquoi en effet n'est-ce pas encore解决? on voit à une intervention de la Grèce à un accord entre elle et les autres - peut-être les Bulgares attendent ils simplement l'arrivée des allemands pour y entrer - Et on n'a que de rares nouvelles de là-bas, souvent contrariaires et embrouillées - Enfin la Grèce a tout de même l'air de s'être décidée pour nous -

Quelles histoires mes petits enfants! voir tout cela! quel tournant de l'histoire!

Hier Jeanne m'a lu le Discours d'Haïdar à l'Institut - très, très bien.

Samedi 27 Nov.

Jh. / lu:

Bon froid sec - (moins cette nuit paraît-il)
braves soldats! Jean est parti hier - il
est avec son général maintenant! Miss
Price ne verra pas "John"! Enfin, espérons

qui il aura quelques missions du 1^{er} Théâtre
net, de temps en temps, pour le Ministère de la Guerre!

(Bon, voilà suite qui nous annonce d'un air ravi qu'elle a le programme N° 119 à faire! gare, si elle le rate!)
Fournie comme d'habitude. Rien de saillant. L'armée serbe recule vers l'Albanie et le Montenegro. La Grèce nous donne de plus en plus satisfaction. Goritz n'est plus qu'un monceau de ruines. Bombardement sur Champagne Artois, près du bois de X, 5^e Affaire de chose, etc., comme depuis un mois!

5 h 15

Dimanche 28 Novembre

1^{er} Dimanche de l'Avent! Noël approche. Tout de même vrai...! qui l'eut cru! Il y a rare à cette époque-ci on soupirait après le printemps, le printemps de 1915 qui devait nous ramener la paix! Mais maintenant, on ne se demande même plus à quoi la fin! ça paraît si extraordinaire!

Messe 8h : - grêle à la porte pendant la
2^e Messe pour la cantine des garçons - je le
fais désormais tous les 15 jours - Henriette
P. Hil. n'est déjoué - Jean va probablement
être évacué sur Paris, bientôt - après déjeuner,
France nous lit dans le salon le 1^{er} acte de la
tragédie de Jeanne ! l'auteur en mort son
monchoir ! Il fait le type du beau frère
sec - - g cette nuit ! - à toute la journée -
la rivière est prise - soleil et ciel bleu - mais
brrr, ça pince dur ce froid ! Puis vers 2 h 1/2
départ général : France, Marie, Lise vont
avec Henriette à la F. Thiers - Guité et
Zette vont aux Vêpres - Jeanne les y
rejoins - Marwan va aussi à la F. Thiers
puis chez Mme Janet - Tout le monde est
rentré maintenant, et nous attendons Zante
Pauline et Oncle Henri qui nous ont télépho-
né ce matin qu'ils viendraient dinner ce
soir - Venir !

Les Serbes se réfugient en Albanie - ils vont
toujours s'y reposer un peu car maintenant
l'effort ennemi va se porter vers le front
du Corps expéditionnaire - On compte sur l'armée

pour tenir sur la Cerna (je crois) -
Denys Cochon, après avoir été nommé "Gau-
lois d'athéries", va retourner en France, ces
jours-ci -

On dit qu'il y a eu 15° au dessous de zéro,
dans les Vosges, cette nuit - Terrible ! quelles
nuits, ils doivent passer dans les tranchées -
Jeanne est gelée depuis quelques jours - même
dans son lit - si bien que à notre grande joie
elle empile sur ses pieds toutes ses jupes et
tous ses corsages, sans compter sa robe de
chambre, de sorte que ça lui fait un édredon
de 3 m. de haut ! Et avec cela elle a froid,
que faire ? Pauvre Dodolphe - Vraie le troume-
tre Jeanne pour ses presque 22 ans ! aussi elle
le fait marcher, au Soigt et à l'œil !

Mardi 29 Nov.

Tante a été un ange bien ! Ils sont restés
tous les deux jusqu'à 9 h. ; on était dans
le salon, autour de la salamandre - Oncle
Henri s'y croyait et avait grande envie
de dormir . Tante était sur le canapé .

nous étions bien familié et on s'aimait beaucoup! on causait, on disait des bêtises - on espérait - on parlait, parlait, parlait!

Jacques a quitté son ambulance; il n'a pas de congé de convalescence ! Pauvre petit, ce n'est vraiment pas beaucoup! Jean est bien arrivé près de son général - il va avoir un beau cheval, choisi pas trop difficile puisqu'il n'a pas tout à fait une main pour le conduire (sa faute à la m.g. le faire toujours). Marcel est resté à sa station Sèbe - il préfère cela à Magdebourg. Quelle vie tout de même depuis près de 15 mois!

Tante est si gentille et si diable avec son mari! Quel Henri était vraiment trop gentil; et (impossible de le dire) us ns sommes répétés l'une à l'autre toute la soirée "il n'y a pas à dire, ils sont trop espars ces Poissé!" Duri!

Un joli temps épouvantable. Le matin, en partant pour la Messe, Alphonse me crié : "Attention Madam ça glisse" - en effet c'était plein de verglas! les pavés brisaient, et on y marchait absolument comme

sur la rivière sans patins, en Janvier 1914! jusqu'à l'arrondissement on avance à la rive droite d'un pas en 5 min, avec de temps en temps d'angoisse! Aussi ça se voyait à la Messe qu'il y avait du nezglas : il n'y avait que 4 ou 5 personnes quand je suis arrivé ! Au bout de 99 minutes Marie est arrivée à son tour "ns ns sommes ri" d'ailleurs entourée peu à peu tout de même d'autres personnes sont venues : mais naturellement, toutes celles qui habitent un peu loin et sur les rues en peripherie ont été forcées de rester chez elles ! Au retour on glisse un peu moins ! Robert fait pour Stan, en s'évitant (phase élégante !) "c'est bâtonnant !" et il s'étale sans mal du reste. Toute la journée, pluie fine houle "bouillac" comme dit Papa mais on ne patine plus dans les rues ! Pannes chers dans les tranchées ! ce que ce doit être sale et froid.

Mme Vignaud dijonnaise - chaussée à ses occupations - Rien de neuf pour la

guerre - Titchener a quitté la Grèce et
passé par Rome et est à Paris - Les
bulles reviennent toujours - le roi de Monteire
qui dit à son peuple d'être calme - la
Bourmanie réfléchit - la Grèce répond à nos
notes.

Mardi 30 Novembre

Matinée de printemps ! doux, soleil, ciel
bleu ! plus de brouillard - et Messe de 8h :
tout cela c'est beau et rare !

Mme Jaquier vient - travail - piano-
musique - cantines - répétition -
Monastier est très menacé - quelle vie
dure - on depuis quelques semaines,
ce sont de perpétuelles alertes et angoisses -
"Givors va bientôt redevenir Gorizia", paraît
il ! tant mieux !

Hier et aujourd'hui, nous avons entendu
plusieurs détonations, boules, canonades -
probablement des essais - mais ça nous
tout de même fait bondir !

Mercredi 1^{er} Déc.

Pour un 1^{er} Déc., il ne fait vraiment pas froid, une température de Mars, avec un petit vent presque "zéphirique" - mais beaucoup de grosses averses et de broue. Toute cette veille je finis très tard parce que Maman est obligée d'aller à Paris à une réunion pour les Femmes de la Guerre (ce sera ainsi désormais, tous les 1^{er} Mercredis de chaque mois !) - les filles reçoivent dans le salon ! heureusement il ne vient pas de "dames", mais notre petit Bison. Maman rentre vers 4 h ½ sous une pluie sans arrêt - mes soeurs et Bison chantent les chœurs de la Rédemption, pour Jérôme (la terre est mon partage etc ! !), puis "Ecum principium" de l'Oratorio de Noël (P.-Sauv.) vraiment esquis ! Mais quel temps ! quelle pluie ! quelle broue !

La grêle parlotte toujours on dirait qu'elle cherche à gagner du temps - elle n'est pas nette

jeudi 2 Décembre

f - 4

2 mots parce que je n'attends pour aller "dire bonjour" à Henri Chabard qui est au salon; il est arrivé ce matin à Michellet. ns l'aurons probablement à tous nos repas, ce pauvre garçon, car ce n'est pas drôle Michellet, et Mme ch. n'est plus à Paris. Donc, ns l'accueillerons "comme un fils"!

Pluie pluie pluie - Et le soleil s'assurait ! qui est-il devenu ? mais pas du tout froid. Messe Catéchisme - cartines - patronage - piano, instruments - Mme Odile (pour G. et L.) , anglais, français - et bien d'autres choses !

Ruin de nouveau ss les joueurs - Ah, j'ai oublié de dire que le kaiser avait été voir François Joseph à Schönbrunn : douce et agréable entrevue ! Et puis l'Italie a définitivement promis qu'elle aiderait les serbes qui reculent tous. On se demande si Monastir est prise. Pauvres gens ! il doit y en avoir une bousculade ce soir !

Fr

Vendredi 3 Décembre

H.-Ch. a donc dû hier soir - il a une
très mauvaise tête ! il est revenue ce
soir vers 6 h - on l'a installé dans le cabinet
de Papa où il s'est reposé en lisant - on y
est tout de même mieux qu'à Michelot !

Pluie, pluie, bonne - et toujours cette
sonnerie étonnante de température - Messeschi
etc. - - Rien de nouveau dans les journaux
on dit que la grève boursière - on recommence
à n'en être pas content -

Samedi 4 Décembre

1^{re} leçon de dessin ! Mme Foucault viendra tous
les samedis - elle aura chaque fois Frédéric et Lise
et les 4 autres, 2 par 2, à tour de rôle - to day
c'étaient les 2 moyennes - Cette pauvre chère
Mademoiselle est bien maigre et n'a pas
bonne mine - Temps doux, mais pluie - on
finissons nos dessins presque dans l'obscurité
vers 4 h - Rien de nouveau - H. Ch. vient
dîner - il a passé à la commission : il

Monastier !!
est pris !!

aura décidément 2 mois de congé - ça ne lui fera pas de mal pour se re-colorer un peu!

(On est content que l'Italie soit vaincue à son tour de ne pas faire de paix séparée - Joffre est nommé commandant en chef des armées françaises, ce qui veut dire qu'il commandera aussi en Orient : unite de direction, réclamée depuis longtemps !

Samedi 5 Décembre -

Midi.

Le Touring Club a organisé une séance au Trocadéro, au profit de je ne sais plus quoi; l'allié Wetterle y parla et il s'y passera encore autre chose - Papa, Maman, Marie et moi y allons. Ce soir j'ajouterais quelques moins vagues renseignements -

1^{er} dim. du mois - Messe de 7 h : 8^e Messe. Es la journée mes sœurs avaient procession et remouvoir d'lys de Marie - Temps un peu moins doux, mais plus sec. Suite dessus elle commence son temps de galère : jusqu'à Breuillet. Ce matin, j'ai écrit à Jacques - Répondra-t-il, cette fois ?

Donc Morastri a été occupée par les Bulgares. Depuis la Serbie est conquise ! c'est tout de même vexant. On dit que c'est beaucoup de la faute des Alliés qui ont trop attendu : et maintenant ces pauvres Serbes le payent un peu cher maintenant. Probablement le gros effort austro-allié gare va se porter maintenant sur notre front vers Stamboultza. Serais-nous assez forts pour résister ? ? ? ? D'autant plus que la Grèce est de plus en plus "à 2 faces" et paraît être tournée au sens loche plus que vers nous. Siôle d'idée tout de même - que va-t-il résulter de tout cela ! Eh bien c'était follement bien cette chose ! Nous sommes partis, tous 4 vers 1 h ½ - on arrive à cette immense salle du Théâtre national qui s'est très bien remplie. Au bout de 9.9 minutes, on joue la Marseillaise et on se lève : pour saluer l'arrivée de Poincaré, de "Raymonde" et de plusieurs autres personnages. Papa nous a monté Deschanel et Dubost - si Jeanne avait été là ! c'est historique,

un président ! Mais ce que ce doit être
un métier ennuieuse !

D'abord rapport du Président du Touring
puis du Prisonnier - avec pleins de phrases
patriotiques, de "certitude de la victoire",
de "confiance", d'admiration", de "dévoue-
ment"; etc... - enfin tout ce que disent
tous les discours maintenant - on applau-
disait beaucoup - (cette séance était la
séance annuelle du Touring Club pour
rendre compte de ses travaux, de son utili-
té etc...) - Après ces 2 rapports, la musique
(celle de la Garde républicaine) entonne
la Brabançonne. Tout le monde se
lève, et on l'écoute debout - applaudis-
sements - Alors, un Général blessé à la
bataille de la Marne et amputé de toute
la jambe, jusqu'à la cuisse, le Général
Malleterre a fait un discours - vraiment
les militaires c'est bien autre chose !

Il avait une voix basse forte, et puis
c'était un mutilé, et il ne parlait de
la victoire de la Marne, des soldats, des
jeunes classes, des familles, des amis : on

l'interruait tout le temps par des applaudissements frenétiques ! ns en avons retiré nos gants, et nos mains étaient en compote ! c'était un enthousiasme à la fin ! on l'a forcée à se relever pour saluer : il peut à peine marcher enfin on était tout à fait pris ! ensuite "le Bourgeois allemand", par l'allié Wetterloch. c'est curieux de le voir là tout de même ! lui aussi doit en être étonné ! il lisait son affaire avec une voix un peu dure (n'est ce pas, un peu d'accent !), en faisant des petits gestes avec des doigts de petites choses, de temps en temps : ça me faisait absolument penser à la description des conférences françaises, à Metz, dans Colette Baudoché il nous a dit bien des choses qui prouvent cette organisation allemande très intéressant. on l'a bien applaudi, aussi : un Alsacien ! surtout qu'il a terminé en faisant un appel à l'union sacrée pour que après la guerre les Français s'aident et se soutiennent entre eux, à l'étranger et soient unis.

moins coordonnés sans devenir des automates comme ces bouches naturellement ! mais enfin, il faudra leur prendre ce qu'ils ont de bon -

Après une demoiselle de l'Opéra, Camille est venue dire la Marseillaise - elle chantait avec accompagnement de la garde républicaine avait une très jolie voix et c'était très bien, mais vraiment, ce n'est pas pendant s'intendre notre Marseillaise comme cela. C'est bien mieux en grande musique ou en choeur -

Ca a été très court en somme : vers 11^h 1/2 ns sortions et ns sommes rentrées ici vers 5^h, ayant nos sacs qui étaient encore à la réunion d'Inf de Marie. Enfin on s'est tous rejoints - ns ns sommes raccommodées nos fourrees.

vers 5 h : Henri Ch. est arrivé - il est dans la lingerie, en train de regarder des Illustrations.

Rien de nouveau pour la guerre. La Grèce tourne casaque de plus en plus, et les attaques commencent sur le front

franco-anglais de Serbie.

lundi 6 Décembre

11 h 30

Il pleut. Matinée et journée comme d'habitude - voilà un morceau du Petit Journal où on parle de la séance d'hier mais on ne donne qu'un peu de détails - c'est vrai que le général Malleton a appelé la classe 17 la classe de la victoire ! Marie peut être fière !

Port:

On pense qu'il va falloir que les Alliés "reprennent" un peu sur la Grèce, qui vraiment prend trop de libertés - Quel ton-fép de ne pas vouloir nous donner ce que nous voulons !! Gracie à part du moment qu'elle a promis, elle ne doit plus se dérober maintenant !

les Alliés se mettent de plus en plus à l'unité de direction : il ya eu un conseil entre ministres et généraux franco-anglais à Calais - Joffre y était - Et puis, depuis déjà longtemps mais j'ai oublié de le dire) on va décidément faire entrer la

Classe 1^e dans les députés le 5 Janvier - on les laisse passer Noël et le jour de l'An chez eux, ces petits, tant mieux - à propos de l'appel de cette classe on a beaucoup discuté à la Chambre trop, même - les journaux disent que il y a bien trop de commissions d'interpellations, de ce fameux "contrôle parlementaire" et on dit que les ministres ont autre chose à faire que de perdre leur temps à donner des explications aux députés - ah si les électeurs comprenaient bien tous, quels sont ceux pour qui ils votent ! espérons que la guerre éclatera pas mal d'esprits et qu'on prendra moins de simples "bavards" parmi les "R^eprésentants du Peuple" (avec des majuscules !) -

Maman avait mal aux dents hier, et toute cette nuit - c'est presque passé maintenant.

Mardi 7 Novembre

vers 11^h

Oh, c'est très amusant ! Le petit chauhan, qui part demain pour Toulouse, est

venu déjeuner ce matin et nous faire ses adieux. et maintenant Louis Parant n'est d'arriver ici! c'est drôle! Il ne plaît plus qu'Henri Ch. - c'est pas étonnant: Jeanne et France s'entendent si bien avec ses soeurs!

Rien de nouveau à Say - Maran s'est fait courageusement enlever sa dent ce matin par le dentiste qui n'en de temps en temps pour les malades - sans douleur ou presque. Demain va nous 4 filles et le Bison à St. Clotilde où on fêtera plein d'œuvres de l'Amie pour l'anniversaire de sa mort, je crois, ou qq. chose comme ça -

Mercredi 8 Décembre

Fête de l'Immaculée Conception - Messe de 8h: - Enjouis temps sous et alternatives de pluie et de soleil, leçon de M^e Lanson - à déjeuner, M^e Brincourt - pas toute cette aujourd'hui - il ne plaît beaucoup M^e Brincourt; il s'amuse énormément dans

sa campagne là-bas, sans l'heure au milieu de ses poules et de ses chiens : ça ne le gêne pas !

Notre travail à Marie et à moi, n'est pas ennuyeux et pas trop lourd surtout ! c'est vrai que nous n'avons pas beaucoup de temps - nous sommes plongées dans la littérature du moyen âge et du 18^e siècle.

Mme ns lit Sur Rousseau - puis on fait un peu d'histoire de géographie ou de cosmographie, et de l'hist. de l'art - les leçons sont très amusantes - on tricote toujours en récitant (très avantageux pour les chaussettes) ou cause - grand Jeu de l'art est là, on parle d'Albert et d'Elisabeth ! on s'entend très bien !

Après le déjeuner on fait vite du piano on s'avance - on s'habille et vers 3 heures on s'embarque pour l^e état. France Marie, Suzanne, Marguerite Catherine - On retrouve le Bison de la M. Sud. et nous arrivons beaucoup trop en avance, à l^e Clotilde (3 h ½ pour 4 h ½) - Donc, cette cérémonie était à l'occasion du 25^e anniversaire de la

mort de Frank - et on donnait un salut tout en ses œuvres au profit de petits orphelins de la guerre pour lesquels une œuvre s'est fondée : la Cantoria - où on les forme en maîtrise pour qu'ils aillent chanter à les églises trop pauvres. Maman naturellement s'en occupe et elle y a connu Melle Chaptal dont tout le monde dit tant de bien et qui en fait tant - France était dans le ravissement - et nous avons toutes bien aimé ces choses - l'orgue est vraiment beau et les choeurs d'hommes et d'enfants nous ont beaucoup plu. Ça n'a pas été très long, et nous sommes rentrées ici vers 7 heures - énormément de soldats, d'officiers, de blessés, de permissionnaires, dehors, dans les rues et à l'^e Clotilde - et même un H.G! mais nous ne l'avons pas interrogé tant nous sommes sages et calmes maintenant!

Maman a eu les visites de M^e Jacotel et de M^e Vignaud - en ce moment Maman est tout le temps "dans ses écritures" l'heure de Noël approche et naturellement il y a encore plus d'enfants que d'habi-

tude ! on en est à environ 800 !
Rien de nouveau sur notre front : on est plus actif (l'artillerie) vers Souain - les conseils des alliés ont lieu, maintenant espérons qu'on ne recommence ces erreurs, ces longueurs, qu'on ne les continuera pas, plutôt, ss les Balkans - la Grèce est furieuse contre ns, paraît-il - et on dit que si ns avions envoyé suffisamment de monde là bas elle aurait changé d'opinion et se serait tournée vers nous ! En attendant, on craint une attaque allemande sur Sabotique. Que furent les Grecs, alors ?? "Zino" doit un peu hésiter !

Jeudi 9 Décembre

Une grande fournée libre today ! Veine ! en l'honneur de St Nicolas et de St Catherine, on donne du cinéma, au Patronage, pour les enfants - de sorte que ns n'avons pas besoin de grimper le haut ! Messe de 9 h : ce matin, toujours en l'honneur de ces 2 Saints - Temps pluvieux - beccon

de M^{me} Mercier. On dit à table quelque chose qui ne fait bouder (surtout Jeanne) que c'est le général Castelnau qui va être nommé comme aide suppléant à Joffre ! Depuis longtemps... on sait qu'il va y avoir une sorte de "généralissime en second" parce que ce pauvre Joffre doit avoir trop d'ennemis et c'est Castelnau, c'est à dire un bonheur qu'il ya de plus "clérical", qu'on nomme ! Faut-il qu'il ait de la valeur ? on dit que Joffre l'a voulu absolument : on n'a pas osé lui résister tout de même ! C'en'est pas encore officiel cette nomination, mais maintenant c'est bien si ça arrive.

Soir -

Roulet est en train de regarder des Illustrations de 1910, 1911 / temps lontain, et bien différent !), avec Marie sur son dos qui lui conseille aimablement d'aller "s'nettoyer" pour le dîner évent donné qu'il est plutôt rouillé et qu'il est fâché - Réussira-t-elle ? Ma voilà le gong et ce n'est pas fait ! Fare ! Rien de neuf l'après midi - toujours pluvieux On lit le "Dernier des Molicans", après le dîner maintenant pour le grand bonheur

de Papa et de Jeanne!
Journée calme

Vendredi 10 Déc.

Matinée pluvieuse - belle après-midi presque chaude ! on est tout habillé en été - curieux, tout de même !

Grande séance au Reichstag - les allemands chantent victoire sur tous les tons ! évidemment si on ne regarde que les apparences, les Alliés ne paraissent pas en très bonne position : 10 départements français envahis - la Pologne occupée - un peu de la Russie, toute la Serbie - notre échec aux Dardanelles ! dont cela est vrai et visible - mais, mais, mais ns ne pouvons pas ne pas être vainqueurs ! ns avons la volonté de vaincre, et ns vaincrons ! la preuve c'est que les allemands voudraient bien faire la paix en ce moment - leur presse en parle beaucoup : c'est encore un de leur moyen pour ns tricher et secouer les Alliés - mais ça ne prendra pas !

Il ya toujours des Conseils entre les chefs

militaires et politiques alliés - on dit même, en allusions qu'il y en a bien trop : on parle on fait des plans - et, en face les boches se dévouent et agissent! Enfin, on n'avons qu'à oléir et à nous taire : "Laissez nous méfiez-vous", comme le disent les affiches posées depuis peu les tramways métros, lieux publics - dernière recommandation de Millerand pendant les derniers jours de son ministère.

vers 1 heure

Samedi 11 Décembre

Jeanne et France ont déjeuné vers 11 h pour partir rejoindre Lante Zette, à l'Institut (Séance de l'Académie des Sciences) où M. Rihot va parler. Mme Boutoux a donné les cartes à Lante Zette. M^e Foucalet va venir, pour faire et lire sérieusement.

Ce matin il y avait +15° "l'ordinaire" mais ça s'est rafraîchi - il fait beaucoup de vent. Oh! j'oubliais de dire qu'hier on a mangé au déjeuner de la "Fameuse Langouste du Cap!" on voit s'ici les rires

à table ! Bon souvenir !

Et puis, encore hier j'ai photographié Miss Price, jouant du violon, ds le salon, et elle m'a pris aussi - ça paraît bien - et puis hier toujours lettre de Yvonne Semelaigne donnant de bonnes nouvelles de tous. Kuhmunch est toujours à Lyon. Mme Semelaigne y est pour quelque temps avec Marguerite.

Pas de cantine ce soir, parce que j'ai un peu mal au pied : juste comme Jeanne, ces temps-ci - probablement c'est contagieux les écorchures au talon !

Mme Foucault et Saffitte sont venues, puis travail-confession. Ds la Presse on dit que les nouvelles de Grèce paraissent meilleures ce soir.

Soir
et (enfin le vendredi)

Dimanche 12 Décembre

Fête de l'Immaculée. Conception. Journée toute religieuse. Messe de 7 h. en voiles - mes sous vont au Catéchisme. Je prie à la porte pour la cantine des boys.

puis Grand Messe, chantée par les enfants de Marie - puis l'Epres - retour ici vers 5 heures! Comment font les gens qui ne sont pas chrétiens ! Vrai, ils sont bien à plaindre -

Entre ces cérémonies nous avons été (comme disait France :) " de foible en foible " en effet, vers 9 h^e Marie Séguier nous amène son frère Pierre qui en permission (f. Mardi). Très gentil maintenant il a la Croix de guerre avec 2 étoiles - l'une pour sa blessure de Sept 1914. L'autre parce que, ces temps-ci, il a descendu un avion boche à moins de 20 mètres, avec son aéro. Il est proposé pour la médaille militaire et aussi pour le grade de sous-lieutenant ! Rien ne lui manque !

Comme tes mes soeurs ne l'avaient pas vu le matin, Marie et France ont été chez les Deb après les Vêpres - Pierre leur a montré des très intéressantes photos prises en aéros, leur a donné des quantités de détails sur les avions boches qu'il a abat - Puis nous avons écrit beaucoup de lettres,

à Béziers etc.

Enfin "de poileu en poileu nous arrivâmes au dîner où sera Louis Parant.

Lundi 13 Décembre.

Après les Vêpres hier, Cécile et Edith Condouïloux sont venues un peu - ns avons regardé les photos du Kodak tricole, puis le "petit Parant" est arrivé - il continue son congé de convalescence à Paris, après en avoir passé une partie à Toulouse. Il va mieux et se "consolidé" sur ses familles, maintenant ! Jeanne Françoise et lui parlent énormément de Fr. et Madeleine Parant. Il dit des choses très gentilles sur ses soeurs : ils sont très famille, paraît-il. Il est très gai, très amusant et ns plait bien. Maman Sil "qu'il est gentil comme tout" ! aussi, on le réinvite pour un Mercredi (le 29).

Rien de nouveau depuis ce matin - ns avons joué (F.M.S) un esquis trois de

Mendelssohn ce matin avec Mme
Rognet puis, F. (piano), M^e Rognet / violon
et Marie^{mme} font sonner un de Schumann
puis travail édu.

On a l'air de s'intéresser de nouveau
avec le gouv. grec - as * ils craignent
que les all. bref - attaquent Salonicque; c'est
très probable: aussi les Alliés commencent
à la fortifier - nous avons rectifié notre
front, là bas parce que c'était inutile de
re faire courir et qu'il n'y avait plus à
espérer, maintenant, une fonction avec
les serbes de ce côté - ah, c'est bien com-
pliqué et on se demande comment on
peut s'y connaître!

Mardi 14 Déc -

Lundi soir ns ns déshabillons, en entendant
vaguement des roulements de moteurs - Robert
avise pour ns prévenir qu'il y avait un
aérien, avec des "phares épataints, rouges et bleus"
Quelques vives. De mes soins ont eu le courage
s'aller se geler sur la terrasse pour les voir.

ils volaient de plusieurs ensemble parait-il.
Beau temps mais le froid est reparti de nouveau. C'est la nouvelle lune en ce moment et c'est très joli quand on revient au bâlit le soir.

Ah, j'ai oublié de dire que la nomination de Castelnau est officielle - on est très content, et tout le monde dit : "faut-il qu'il soit vraiment bien et supérieur pour qu'on l'ait choisi, malgré ses idées bien communes !" il paraît du reste que les "politiciens" ont été longs à s'y décider - enfin c'est fait - Joffre et lui s'entendent tout à fait très bien, dit-on - et même avant cette nouvelle éginité, Castelnau était le bras droit de Joffre depuis la guerre et pendant la paix aussi, ils collaboraient souvent -

Et puis, le président de la République Chinoise, est nommé empereur. Ils ont fait tous ces gouvernements pour changer leur dynastie et maintenant la famille impériale sera celle de Yuan si kai - Ça fait mieux, un empereur, pour la Chine

Mardi 15 Décembre

Vers 2 heures.

Il recommence à faire froid ; gelée blanche le matin - ns allons à la Messe de 8 heures. Dans les Mercredis il y en aura une maintenant, puisque M^r l'abbé Mortier (pître sous. bient^t blessé) est réformé et reste à Vannes. Parfait !

C'est toujours très bizarre ce que fait la Grèce ! Notre recul stratégique a permis aux Bulgares de prendre Guevequeli et Doirvan et probablement ils ns suivront en territoire grec - et là-dessus les Grecs démoliront partiellement et se refusent absolument à marcher, car ils sont persuadés qu'ils seraient battus - alors, ils aiment mieux reculer et laisser les autres s'entretenir - c'est un système ! ns fortifions Salongine - les allemands ont bien l'intention de le prendre et de le garder après la guerre - reste à savoir ce que ns en dirons ! En attendant, les élections grecques auront lieu dimanche - ça fera peut-être quelque chose ! Le matin, ns n'aurons pas en de leçons : M^r

la première qu'elle était malade - de sorte que nous avons pu aider Maman : les bûcheaux sont mis dans la salle de jeu et on y étale toutes les choses de l'arbre de Noël c'est effrayant tout ce qu'il y a ! chaque année ça augmente - Il y a plus de 1000 enfants cette fois ci' où s'arrêtera-t-on !

Puisque cette est venue déjeuner Jean l'Hil qui a été évacué sur Paris va passer aussi par la Fondation Diemers - il marche et se promène déjà - c'est rapide. Après le déjeuner on cause on bavarde, le "jeune ménage" nous fait forte - c'est gentil "la famille" ! ah là là oui !

Vincent du Bison ; il se déguise en 18^e siècle, avec plein de poussière dans ses cheveux : elle est très gentille ainsi. La robe est toujours cette même bleue, qui est passée à la postérité maintenant, par les souvenirs et les photos !

Arrivée de paquets d'Américaines ce soir pour l'arbre de Noël - Maman leur écrit tout le temps maintenant et

2h 1/4

en reçoit pas mal de choses - il y en a même une qui viendra dimanche, perhaps !

Jeudi 15 décembre.

vers 5 heures

Jean est cité ! Ça y est ! Vire la famille et les Poëe !

On parlions à Oncle Henri hier soir après le dîner, et justement Math veint dire : "M. Poëe demande Madame au téléphone" du cabinet de Papa on entendait Maman qui dis : "oh - très bien - parfait - très bien" alors on se demandons : "quel des deux ?" Robert se renseigne et on communique la nouvelle : c'est bien Jean ! Oncle Henri va dire sa citation - elle est très belle : "toute heureuse entraînant ses hommes, blesse assez gravement" etc. On sommes pleines de fierté - du reste du moment que Jean allait à un état-major, il était certain de son affaire - il va peut-être aussi arriver à être capitaine ! Ça serait bien,

bouf de même !

Le matin nous avions Maman a étaler toutes les affaires sur les planches et trié tout - chaque année les piles augmentent ! c'est effrayant ce qu'il ya de "lots" et de "semi-lots". Robes châles, jupons, culottes, chemises pour les filles, culottes, chemises, tricots pour les garçons, sans parler de tout le reste et des vêtements de lits : il ya de quoi remplir la salle de jeux. Demain on "paquetera" tout pour la Maine - Samedi on l'arrange dans la grande salle et dimanche, alors, toute l'après midi distribution !

Dans l'après midi patronage - il a plu : ça réchauffe le temps - mais tout de même, il n'y a pas trop de chaleur ! Maintenant je vais me plonger dans un joli petit livre bleu, que Jeanne m'a passé pour "m'instruire" : "la Jeunesse de la Sagesse d'Argoulane" seulement le commencement ne m'apprend presque pas du nouveau : Jeanne nous a déjà racoré.

Tous les détails du temple !

J'hier

La Presse nous annonce que le Maréchal French est remplacé par Sir Douglas Haig. On dit que French a démissionné lui-même "raisons de santé". Le roi, pour le remercier des services rendus, le nomme commandant des troupes séjournant en Angleterre - ça lui fait pas mal de mois de campagnes ! Quand donc dirois-nous le maréchal Joffre ?

Pour la Grèce, rien de nouveau - on croit que les Bulgares n'oseroit pas passer la frontière grecque. Notre empunt a été clos hier - on dit partout que les résultats en sont magnifiques !

Samedi 18 Décembre

Hier grand pognostage toute l'après-midi - on arrange les quartiers, les lots, les demi-lots, par filles blanches, blanches rouges, vertes - vers 6 heures toutes les filles s'y mettent et c'est fini en un rien de temps - pluie, pas froid, toute la journée -

Aujourd'hui horrible temps gris
brume lourde. Nous déjeunons vite
pour nous précipiter à la Mainie où
on fait les étalages - mais il n'y a pas
beaucoup à faire et nous sommes libres
nous 3 heures $\frac{1}{2}$ - mais nous restons à la
Mainie, parce que le Bison est avec nous -
Demain ce sera le grand renne-ménage
de 1 heure à 7 heures, l'année dernière
et cette année il y a 1038 enfants.
heureusement tout est bien comblé
et Maman espère que ça marchera
correctement.

Depuis la prise de Doiran et Guivé-
queli, depuis que nous avons passé la
frontière et que nous sommes en territoire
grec, les bulgares n'ont pas avancé - on
se demande s'ils osent passer en Grèce.
il ya de quoi hésiter, en effet - parce
qu'on ne sait tout de même pas trop
ce que disaient les grecs - et nous
sommes très fortifiés à Salomigno : ça
les fait réfléchir.

On dit depuis q.q. temps que les

allemands préparent une grande offensive sur notre front pour le mois de Janvier - q.q. journaux y croient - l'Echo de Paris dit que c'est du bluff. on verra bien - mais où trouveront-ils assez d'hommes pour tous leurs fronts !

Le soir, lettre enthousiaste de l'archevêque amoncass son retour à Vannes ! Son père est nommé ds le camp retranché : eux qui s'immiscent tant à Fontainebleau, ils esultent vainement - ça les aidera un peu à supporter le départ de Pierre qui arrivera incessamment.

Il doit faire follement mauvais ce soir ds les tranchées ! H. Gentil écrit qu'il a 30 cent. d'eau ds la suive : il trouve ça charmant - Pâques petits !

Et c'est bientôt Noël et la Messe de Minuit et 1915 ! ! ! On ne dit même plus "croiez-nous que c'est la dernière campagne d'hiver" : on attend nyagonça à faire -

Dimanche 19 Décembre

1 h - qq chose

4^e et dernier Dimanche de l'Avant! commençant de la semaine de Noël. Il aujourd'hui vu avoir passé l'après-midi de 1 h^{1/2} - 20 (départ de la maison) jusqu'à 5 h^{1/2} à la Mairie : c'était la grande distribution. Ça s'est passé admirablement - il y avait 2 dames envoies, à chaque comptoir. Pour 8 "jeunes filles volantes" (c'était Armand et le Bison et Y. Blanchet) 2 secrétaires (Mme Riber. et Jeanne) et plusieurs empapetteuses (Ecile, Edith, Antoinette, Louise). Mme Dunn distribuait les sures d'orge, et Robert faisait la police, très dignement en uniforme avec ses gants. Sinon, beaucoup d'enfants l'ont pris pour un officier ou pour un sergent de ville. Un petit a dit, même : "il y a un \$ sur son ceinture : ça veut dire système!" C'est égoïsme ! Il n'y a pas eu du tout de bousculade ni de réclamations. Vraiment c'est bien de s'entendre, au lieu de se disputer !

Enfin après avoir ramassé les restes
ns sommes sorties toute la famille
et Papa avec M^e Pil. et Marceline.

Us ns sommes "rentrés à frais", puis
ns avons goûté ensuite causerie et
rangement des fiches et Sipart des Bib.
vers 5 $\frac{1}{2}$ - Us donnons rendez vous au
Bistro pour Marceli: qu'elle vienne de
bonne heure, c'est pour voir Louis
Parent "son avenir" plaisanteries mul-
tiples sur ce sujet!

Puèn de nouveau pour la guerre -

Lundi 20 Décembre

6¹/₂

Semaine de Noël! Le que le temps passe
vite, vite, vite! c'est effrayant - voilà
déjà 1916; et ns en sommes au 500
quelque chose jour de guerre! Oh, hier,
beaucoup des familles demandaient des
choses foncées noires - il y avait un
certain nombre de veuves de la guerre
parmi ces petits mûches -

Melle Lars a pu revenir ce matin -

elle a eu une forte crise de rhumatisme
(lumbago) et n'est pas encore très solide.
Journée ordinaire, occupations régulières -
chauffé les steines - Temps froid, humide,
mais sec. En ce moment on prépare
dans la paroisse une splendide fête
pour dimanche : en l'honneur de la
classe 1^e qui va partir. M^e le curé fait
une réunion "présidée par le chanoine
Collin, avec le concours de la Scola
cantorum des petits chantres de St Jean
des Dîes et des choeurs formés par les
enfants "de Marie" - ça sera absolument
splendide - le petit Brux fera un ange
Hél. selon la St^e Vierge - on chantera des
choses très folles . et ça se passera
à la Marie dans la salle des fêtes!

Oh, mon Dieu ! à propos d'union
sociale ns sommes enchantées : notre
armée est dirigée par les plus "calotins"
de nos générations ! Castelnau - second de
Joffre a été remplacé par (le tout ce
qu'il y a de mieux) de Langle de
Cassy, qui est remplacé par Gouraud.

Ça nous enchanterait, on sait bien les trouver tout de même qu'ils ont envie à l'essort, ces catholiques. —

On recommence à parler de Zeppelins ces temps-ci. Viennent-ils ? il y a bien longtemps qu'on ne les a pas vus. Il en éclate de temps en temps, qq. uns se perdent. Le matin des sous-maîtres anglais ont coulé un grand croiseur hache le Bremen. Les Bulgares et les Grecs se regardent toujours. On se demande ce qu'ils vont faire. Mais ces hésitations nous servent car nous en profitons pour nous préparer tout à fait à Salonique. Les Etats-Unis et l'Autriche s'envoient notes sur notes. Bon airre dans... mais ça se termine là !

On dit que les haches préparent aussi une nouvelle grande offensive vers Riga et la fameuse ligne de la Dvina. Ils auront de l'ouvrage pour leur hiver.

Et nous lissons toujours le soir le "Dernier des Mohicans". Il ya un certain cœur-dur qui fait notre joie ! ...

Mardi 21 Décembre

1^e jour d'hiver - temps gris - pluie, pluie, pluie - brrr - gencie jauniâtre comme couleur! Je vais avec Mamani toucher l'argent au Secours National (250^f par quinzaine, pour l'umnair), puis au Bon Marché pour diverses courses, ns rentrons ici vers 6 heures - c'est bien noir Paris - que de soldats, par exemple! on voit tout de même que c'est la guerre: il n'y avait que 4 chats aux fenêtres, et cependant c'est le temps des étreintes! Mamani en a profité pour acheter 6 caleçons et 6 chandails bien chauds, pour soldats en ns expliquant que ca ns servirait de cadeaux! Très brrr!

J'ai oublié de dire que les Italiens ont débarqué en Albanie, depuis 9.9. jours - tout meurt.

Mercredi 22 Décembre

brrr

Bernard, de réceptions. à déjeuner Louis Parant, toujours aussi gentil brrr entre en ns annonçant qu'Uncle Henri

vient d'arriver chez petit Uncle !) - il plaît de plus en plus à la famille. c'est triste qu'il parle. il n'a plus que 8 jours de congé. Dès aujourd'hui ce déjeuner, parce qu'il y avait aussi Elisabeth Prospert (de retour de Salorigue), et comme tous deux sont boulousans, et très gais la conversation ne lassera pas.

Oui, Elisabeth revient de Salorigue, pour continuer ses études de médecine; elle a été d'abord sur le Charles-Roux, elle est descendue à Montrouge, elle a visité Athènes, le Pérou - puis elle s'est installée à Salorigue où il aime beaucoup de bellesies maintenant. les autres infirmières y sont pour longtemps! Elle n'aime pas beaucoup les Grecs - elle a un Vénitien, elle est montée en avionne!

(Voilà Marie qui va dire de descendre avec notre Uncle. paraît que Jacques est à Botteville les Rouers souffrant. Pauvre petit! Tante Pauline y est...)

On parle qu'une médecine grecque M^e Daniellou, Vénitien, etc. L. Parent est parti vers

9 h : il reviendra dîner ce lundi ou
Mardi "certainement, Madame"! On
s'intervient décidément très bien, Parant ar-
ravard -

Le matin, leçon de Mme - elle va bien mieux,
docteur - temps dans, pluvieux - De l'après
midi Mad veint - Cousine Eugénie et
Mme Massin aussi -

1200 prisonniers à l'Hartmannovillekampf -
mes soeurs disent que ça ne laisse trop
calmes! C'est une bonne chose, cependant!
Pas d'autres nouvelles de la Presse - Ce matin
on nous a donné les résultats de l'emprunt
de la victoire : 14 milliards - je n'y connais
rien mais il paraît que c'est splendide!
on est très content, plein de confiance - ça
prouve que le pays n'a pas peur - 14 mil-
liards! ça durera si peu de mois avec toutes
ces formidables dépenses de guerre!

les Bulg. et les Grecs se sont un peu battus
entre eux, sur la frontière - peut-être ces
engagements deviendront plus importants!

ah, filons près de notre cher André.

Et puis Marie et moi sommes en vacances
maintenant !

Jeudi 23 Décembre.

Matin:

Donc, Uncle Henri a dîné, hier soir - il était très gentil nous avons beaucoup causé - on parle des fils de la guerre de l'emprunt c'est décidément merveilleux et extraordinaire, ce résultat de 14 milliards quand on pense que un bon morceau des plus riches, de la France est entre les mains des boches - on se demande comment on a pu y arriver

Jean est à l'Pol et environs, en ce moment le quartier général du G^l-Thévenet est à Amiens et lui et son officier d'ordonnance rayonnent sur toute la région, naturellement. Jean a beaucoup d'occupations très variées - il s'entend très bien avec son général qui en dit beaucoup de bien. Jacques et tout le 119^e sont au repos à Potleville - ce pauvre 119^e (qui s'est admirablement conduit et qui a été cité plusieurs fois) a été tant de fois renouvelé qu'il ne reste plus que q.q. mrs du début, dont Jacques - il a bien mérité de s'arrêter un peu. Lante s'est précipitée pour voir son fils et Uncle Henri ira aussi, to

Say, probablement. Bonnes nouvelles de Marcel et des Bouvier et des Révoile.

Le matin pluie sans arrêt et affreux temps - mais maintenant les nuages ont filé et le ciel est bleu - pas froid du tout.

Jeanne va aller "en antichambre" tantôt. C'est à dire place Waggon et France et Marie à la Foundation Thiers. Il n'y a pas de patro aujourd'hui : les enfants ont classe à cause des vacances qui vont commencer - Ça va faire une grande journée libre !

Soir :
Rien de nouveau à la Presse ; à l'Assemblée on se bat toujours beaucoup. Au Sénat on discute sur le moratorium. En Grèce, on se demande quels sont les premiers qui vont passer la frontière : bulgares allemands ou antichambres -

Journée calme - plus de pluie. Salut. Nous prenons des cartes pour la Messe de Minuit !!

Jeanne vient de rentrer en nous disant "il n'y en a plus" ! (ns avions des Pyrénées à redouter !) Marian, France et Marie étaient déjà revenues de chez Tante Zette.

Vendredi 24 Décembre

Vers l'heure

La veille de Noël et ce soir Messé de Minuit, second Noël de guerre. Quand on se reporte à l'an dernier, on se trouve bien changé : ns ns disions : "oh, ça sera espèce le Noël de 1915 ! tous ensemble, tous victoriens et riens !" Cette année ns ne disons pas même cela : ns savons que ds un ~~X~~ nombre d'années, ns aurons un Noël dans la victoire et la paix, mais quelle date ? ds combien de temps ? on ne sait, on attend, calmement, avec immense confiance, et plus que jamais ns chanterons ce soir "Paix sur la terre aux âmes de bonne volonté". Quand on pense tout de même à tous ces soldats qui vont pour une seconde veillée de Noël dans les tranchées loin de leur famille - quand on pense à tous ces Noëls des pays envahis cette Messé de Minuit ds la France du Nord, en Belgique au milieu d'allemands - ça nous fait un effet peu ordinaire - et c'est réel cependant - ce n'est pas une

invention, une histoire que ça va faire une chose de "l'ancien temps" c'est vrai et ça se passe maintenant, près de nous.

Messe de 8 heures - journée calme - toute la famille se confesse - on se prépare pour la Messe de Minuit - ce n'est pas du tout un temps de Noël : très doux, suintent de la pluie dès l'après midi - ce soir ciel très pur, plein d'étoiles. les soldats n'auront pas trop froid, s'il n'y avait pas cette horrible boue ce serait parfait - Naturellement il n'y aura aucun train pour Noël et on recommande même à nos troupes de bien veiller et de prendre garde - toujours lutte pour le "Roi d'Armanv" rien de nouveau - on a décoré de la croix de guerre le vieux roi de Berlin, Pierre I^e, les troupes se massent sur la frontière grecque : on s'attend à une très prochaine offensive sur Salonique.

Aujourd'hui après le dîner, nous avons une répétition à la g.^e sauviette pour les Messes de Noël - et ce soir : grande répétition générale, à la salle des fêtes de la Mairie,

pour la séance de Dimanche - on profite de cette longue soirée pour tout répéter - de sorte que on passera la veillée de Noël à la Mairie ! pas banal ! Lise est désolée à la pensée de ne pas nous avoir ce soir : "pour rire" Faut tout de même se faire une raison !

9.5 Décembre Samedi

5 heures son

Voilà ce grand jour de Noël terminé ! Voilà une grande amie à attendre la Messe de Minuit. comment sera-t-elle en 1915 ???!!!

Tout de même nous avons eu une diôle de veillée, hier ! à g bernes nos morts le me de la Mairie très les très absolument "lamarins espagnols" car c'était vraiment trop joli - non, cette nuit était trop jolie : ciel pur, pur, plein d'étoiles brillantes avec une étonnante moitié de lune France et Jeanne étaient tout à fait prises et avaient envie de passer le temps de la répétition non pas dans la grande salle, mais dans le square de la Mairie ! Il une horreur de température oh, c'était espagnol, je pensais tout le temps à

ce si joli cantique que nous allions chanter : Sera-phins, parcourez les ciels messagers d'un Dieu de Lumière "Amen" "Salut, salut, resplendissante nuit, qui donne un Sauveur à la terre!"

C'était donc à fait cela - quel honneur, les soldats n'ont pas dû être trop mal, et les Messes de Minuit du front ont dû avoir du succès ! et peut-être même les tranchées n'étaient pas trop boueuses parce qu'il y avait un bon petit vent, très doux, qui séchait le terrain.

Enfin, il a bien fallu entrer ! Nous étions dans les premières arrivées. Peu à peu, M. Pommé, les chantournes, les petits chantres arrivaient - on causait dans la salle - parce que rien n'était prêt pour les projections c'était très long toutes ces installations et nous commençions à nous demander "si nous étions là pour jusqu'à minuit !" Pendant ce temps-là, les petits chantres s'amusaient énormément, et Jeanne installée au grand bureau du maire écrivait à Jeanne Guiana-France et moi lisions l'office de Noël. à la Mairie c'était torvant ! et nous nous sommes payé des bonnes petites joies. Laval nous surveillait et calmait les petits chantres qui s'excitaient

à faire les astorials et se plongeaient ds la lecture du Code civil (oh, que c'est difficile d'écrire q.q. chose qui ait un sens au milieu de 5 très chères saisons qui regardent des Illustrations en les commentant naturellement ! terrible !!)

Enfin comme l'heure passait fil était 10 h^e passées), tout finissait par être fini et on a commencé les chants. c'était pas très commode de suivre, car il fallait tout étendre pour les projections - de sorte que ns décliffions musique et paroles dans le noir ! heureusement "Libret" avait une lampe électrique et la plupart des enfants de Marie avaient déjà répétré et ns entraînaient ! C'était très amusant cette répétition, et ces chants ns ont plus - plusieurs chœurs sont même très folés - et amour de petit Brou faisant l'ange Gabriel chante tout à fait comme un Ange, et H. Lehoux faisant la St^e Vierge lui répondait, ns avions tous ces airs ds la tête et ns les fredonnions ttes la journée ! Il y a un chœur qui faisait le honneur de femme parce qu'on le chantait à la Mairie : "car la terre est aux rois" etc ! Et ce mélange de chants

très religieux (il y a même l'air du Rosaire !)
de projections piennes à la Mairie avec
M^r le Maire qui est venu nous écouter
près de la porte pendant la veillée de
Noël - non c'était trop drôle ! Ah mes
petits enfants qui l'entendront !

Enfin après avoir bien chanté, quittés par
M^r Pesne grimpé sur une chaise, les choristes
ont quitté la Mairie vers 11 h^{1/2}, et sont
descendus ensemble vers l'Eglise. Il faisait
toujours aussi doux et beau - nous croisions
en plein jour ! On entre dans l'Eglise remplie
de monde - Maman et mes sœurs sont arrivées
un peu plus tard et ont pu se mettre dans la
chapelle de la Sainte Vierge - nous, nous sommes
monté dans la tribune - vers minuit - 10,
on entonne "Venez divin Messie" - ah là
là, oui, venez briser nos chaînes ! Et à
minuit les cloches sonnent, et l'orgue
commence "Minuit Chrétiens" - c'est toujours
si impressionnant ce moment là, et on se
sent tout à fait pris, on est transporté, on
se croit en plein moyen âge, on pense au
pays envahis, au Noël au milieu des bouches

aux prisonniers tout seuls aux tranchées;
toute la terre qui pense à la même chose
tout le monde qui sait ce que veut dire
ce mot de Noël - Encore plus que l'an
dernier nous l'attendons ce Rédempteur - Aussi,
comme on chante de tout cœur : "People à
genoux, attendez ta délivrance" ! on a tant de
choses à demander et on a tant besoin de cette
paix que le petit Jésus nous apporte cette nuit -
Quelle belle fête - comment font donc ceux
qui ne croient pas -

Us chantons beaucoup de cantiques pendant
la Messe - petite allocution de M. le curé -
beaucoup de communions - et si recueilli -

Mais il faut rentrer - nous rejoignons Maman
en bas et nous revenons ici - sans huit nous
arrivons dans la petite salle à manger où est
préparé le "réveillon" - nous avons faim ! Papa
et Robert dorment : heureusement, ^{de leurs} chambres on ne nous entend pas -

(la suite à demain ! il est trop tard, ce soir !)

Donc nous réveillons, en échangeant nos impres-
sions - Malgré l'absence d'encre de dormir, il
faut tout de même se coucher, et vers 1 h ½

(Dimanche 26.)

nos montagnes. Notre réveil doit être bien étonné & être préparé pour 9 heures ! C'est assez dur de se relever et nous sommes juste prêts pour la grande Messe ! (où est le temps où nous ~~espérions~~ nous réveillions le matin, attendant avec impatience que Maman vienne de la Messe de 8 h, pour ouvrir la porte de la salle de jeux et nous précipiter sur ce que le Petit Jésus avait apporté !) - on chante avec g.g. accros - mais ça ne fait rien. Noël, Noël c'est Noël, la paix, eh ! Très bon sermon de M. le Curé ("Il est né dans son propre hameau et les siens ne l'ont pas reçu !") - Puis déjeuner, installation dans la salle d'étude avec lectures et chantournements, puis Vêpres, Adoré, Salut, Chapelet et retour vers 5 heures - Soirée toujours toutes ensemble dans la salle d'étude - en regardant des illustrations anciennes. Toute la journée temps très bon - ciel et soleil, coupé d'averses - mais pas la sinec pas mal de pluie - Rien de nouveau dans les journaux.

Dimanche 25 Décembre
Quel beau temps ! comme nous le disions hier

il fera sûrement plus froid à Pagnes qu'à Nœl! Aujourd'hui, c'est absolument le printemps -

Messe de 8 h : catéchisme - Une partie de la famille va à une Messe solennelle pour la classe 1^f, à 9 h : on a mis des drapés à l'église et les "autorités municipales" avaient des places réservées - Toute cette journée est en l'honneur du départ des petits 1^f : partie religieuse ce matin, et partie "mondaine" ce soir - Ses départs sont à 2 heures et la sieste à 3 h ½ - je la raconterai au retour.

Lundi 27 Décembre

Le fut absolument beau, magnifique merveilleux, empoignant, secouant, ému hier ! non, vraiment ça ne pouvait pas être mieux - nous sommes rentrés hier soir vers 7 heures, toute cette dinat - je n'ai pas eu le temps de rien écrire - tout le dîner et toute la soirée nous étions dans l'excitation et l'emballément ! Voilà les grands détails :

Vêpres à 2 heures, et chapelet - puis sortir
l'église se dirige vers la Mairie - ns
sommes q.q. unes ensemble - ns y arrivons
vers 3 h. 25 et ns trouvons tte la Mairie
pleine de Varmis : les "autorités" les
enfants de Marie, les messieurs du banc
d'œuvre, tous s'agitant ds coins
et à chaque pas on rencontrait un prêtre !
il y avait en plus ttes les vendresses et
quêtesuses de la "journée du Poilu" (25 et
26 déc.) et leurs petites corbeilles, puis
l'harmonie des Frères de St-Jean de Dieu -
enfin, comme ns sommes des artistes ns
n'avons pas à nous presser et ns sommes
installées sur la scène à côté des trombones
du piano, sur des bancs de velours !
C'est trop fidèle d'être là à titre d'inf. de Marie !
La salle est comble ! bondée ! au fond le
pupitre du Maire est couvert de monde et le
"buste de Marianne" (comme dit Jeanne !)
est presque caché par ttes les têtes ! aux
12 rangs : M. Duran, père du chanoine Collin,
M. le curé, Papa q.q. conseillers munici-
pals Maman, les Plet, etc et un officier

avec un grand bandoulière noir sur l'œil -
fil en a perdu un à la guerre) - il y
a les bêtises de l'hôpital Alice, les Gentils,
les Delangle, Cécile Antoinette des quantités
de gens de connaissance : toutes les figures
sont archi connues ! Dieu de monde !

Pesne est splendide et rayonnant. le
chœur grince sur les bancs et s'amuse
énormément ! Mes 3 soeurs sont "délicieuses"
avec leurs chapeaux neufs, grands en re-
louis bleus !) ! (elles vont être flattées de
lire cela !) - on commence à bouillir -
enfin : ça commence : la Marche
lorraine - on a envie de marcher au pas,
au bout du monde ! Puis des jeunes
filles de la Scola cantorum chantent 2
choses pas très palpitantes, mais très bien
exécutées - ensuite un ténor de l'opéra, un
soldat, puis 3 ou 4 petits gosses habillés en
Marocains ou Tonaves, qui ont passé vs la
salle avec des mandarines et du mimosa - Mes
les Inf. de Maine en ont pris et chacun en
avait une petite branche à son corsage . cela
embarrassait ! Puis l'Harmonie a encore



joué - Alors, nous avons entendu de
harmonieuses "vieilles chansons populaires", par la
Schola - c'était esquis avec des jolies voix -
il y avait si longtemps que nous n'avions
pas entendu de choses de ce genre ! Et
après, un artiste de l'Op. Com. avec une
voix absolument splendide a chanté
q.q. chose de beau, beau - ce fut un
délice - nous n'avions plus de mains (car
nous étions un peu de la claque) et
c'était si beau qu'on lui a donné bis - il
nous a enthousiasmés -

Et alors, le chanoine Collin a parlé -
cela, ce fut trop beau - Il commence :
"En entrant dans cette Mairie, je fus
reçu par M^e le Maire de Vannes. Il me
représentait vous tous, Vannes, et surtout
comme off. municipal, il me représentait
la France !" D'un bout à l'autre c'était
admirable - Il nous a montré que l'union
sacré avait été pratiquée longtemps en
Touraine depuis 70 - Ils ont compris là-bas
que le seul moyen de résister aux loches,
c'était de s'unir tous, contre eux - et en

Il pour la 1^{re} fois l'évêque de Metz suivit du rabbin et du ministre protestant accompagnés de 2000 personnes allèrent au monument élevé près de Metz au cimetière à la mémoire des soldats français morts en défendant la ville. on fit de beaux discours. Et le veil évêque, en dernier, parla : "je n'ai rien à ajouter - je ne veux laisser qu'un mot, un seul : l'espérance !" et depuis, chaque année, ils sont revenus tous unis, sans distinction de partis - voilà ce qui a sauvé la France en Lorraine !

(Comme il est $\frac{7}{4}$ h $\frac{1}{4}$, que mes soeurs "s'amusent" et parlent, je remets la suite à demain - rien de nouveau to day - ns attendons le petit Parant à dîner : il viendra Sarras - Rien de nouveau pour la guerre - Castelnau est en Grèce, à la grande joie de tout le monde - il inspecte et surveille ; Salomon se fortifie de plus en plus : chaque fois l'hésitation des alle. bulg. ns aide et rend plus impossible un succès de leur part - on dit qu'ils auraient pu très bien ns faire à remercier si ils n'avaient pas attaqué ainsi - seulement, ils n'ont pas pu tout de même continuer à marcher si vite "pour raisons politiques et militaires". Dieu merci !)

Mardi matin (je continue) - Le chanoine a continué - c'est de plus en plus beau - il a parlé de nos soldats - il

Salle des Fêtes de la Mairie de Vanves

Dimanche 26 Décembre à 3 h. 1/2 précises

FÊTE PATRIOTIQUE

A l'occasion du départ de la classe 17

ET AU PROFIT DES SOLDATS ET PRISONNIERS DE GUERRE DE VANVES

Sous la Présidence de

M. le Chanoine COLLEIN, directeur du Journal de Metz "Le Lorrain"

Avec le Concours de

l'Harmonie des Frères de St-Jean de Dieu, dirigée par M. PESME.

la Schola Cantorum, sous la direction de Madame JUMEL
et deux artistes du Théâtre National de l'Opéra Comique

PROGRAMME

1^{re} PARTIE

La Marche Lorraine L. GANNE.
par l'Harmonie.

La Vierge à la Crèche C. FRANCK.

Puer Natus in Bethléem DOM POTHIER.
par la Schola.

Repos de la Sainte Famille BERLIOZ.
par un artiste de l'Opéra Comique.

Faites bon accueil aux petits poilus.

Andantino DE LETOCART.
par l'Harmonie.

En passant par la Lorraine | Vieilles chansons populaires

Voici la Saint Jean

Le Vent frivole *on l'a bue*, Par la Schola

Debout France Immortelle, *la lettre de Jean-Réne*
Merci !

Grand Chœur Triomphal A. GUILMANT.
par l'Harmonie.

DISCOURS DE M. LE PRÉSIDENT

La Marseillaise — Marche des Gardes Françaises

QUÊTE au profit de l'Euvre des Soldats et des Prisonniers de Guerre de Vanves

*Par Jeanne et
l'Amour avec
2 poiles.*

2^e PARTIE

L'Hymne Russe | Le Crucifix (Duo) FAURE.
par l'Harmonie par deux artistes de l'Opéra Comique

PASTORALE DE NOËL

de LE SABLAISS (vues et chants)

Interprétée par M. DESQUEENNE de la Schola, M^{me} LEBON, les enfants de Marie et la Maitrise de Vanves sous la direction de M. PESME

REMERCIEMENTS DE M. LE CURÉ

Le Régiment de Sambre et Meuse RAUSKI.

par l'Harmonie.

LE PIANO SERA TENU PAR MADAME LEBON

*On peut se procurer des Cartes
à la Sacristie ou chez le concierge de la Mairie.*

IMP. LE BRAU. VANVES (SEINE)

les a remerciés - il a remercié les mères, les femmes qui ont donné les leurs à la Patrie et qui rendront ainsi l'Alsace Lorraine à la France. Il s'est adressé à cet officier aveugle du 1^{er} rang, disant "Je salue en la personne de ce vaillant, lors les mutilés de la guerre" etc. on a applaudi frénétiquement c'était splendide, et l'officier était d'un immense. Il a parlé des morts, des bouches, de la classe 1^{re} - on l'aurait écouté ainsi encore bien longtemps ! et il y avait déjà plus d'une heure qu'il parlait - mais ça passait si vite - et il a une figure si sympathique, si bonne - on l'a acclamé - crié "Vive l'Alsace Lorraine" - on peut dire qu'il a eu du succès ! tout le monde se mourait on pleurait plus ou moins - alors M. le Maire s'est levé et a dit : "Je remercie M. le Chanoine Collin de m'avoir fait l'honneur d'accepter de présider cette cérémonie" etc. nous tous étions très n^e ! Oh l'union sacrée ! que c'est donc délicieux ! On a joué la Marsiglaise - puis Jeanne et Guy Dubalinder ont chanté chante avec un poème de

l'hôpital, pendant la Marche des Gardes Françaises. J'en ai entendu et pensait tout le temps à Montcalm et aux autres.)

Puis nous avons entendu l'hymne Russe, et ces 3 artistes de l'opéra ont chanté le Crucifix - admirable ! on l'a bisé - que d'applaudissements et de bravos !

Enfin, ce fut notre tour : on éteint tout, on s'installe, on met la toile - on se casse - c'était juste sur la scène ! Ça a très bien marché. Le petit Brou a fait l'ange très bien : Je vous salut Marie ... les chœurs se sont distingus - c'était follement amusant - et toujours à la Mairie, devant M^r. Duru et sous ces radicaux, nos socialistes, etc ! oh non c'était pas ordinaire ! ce qu'ils en disaient ensemble !

Avec tout ça, il était tard mais Papa a voulu entendre le Régiment de Sambre et Meuse jusqu'à l'heure où ils l'ont très bien enlevé. Du reste ...

Rassemblement général, on se tasse dans les couloirs, on dit des bonjous, on se serre les mains - on se félicite - on se dit : heu,

était ce chic ! " j'étais avec J. Marie et q.q. enf. de Marie ds la foule - ; près de la porte de la "Salle des commissions", ns voyions le Chanoine Collin (toujours accompagné du Maire !) au milieu de toute cette foule - je dis à Jeanne : " il faut lui dire q.q. chose ! " j'avais une folle envie de lui serrer poliment la main - Jeanne se tourne et dit : " c'est cela " - hésitations ! manque d'audace - enfin je me décide et je lui dis : " M^e, voulez-vous me permettre de vous serrer la main ? " il se retourne - je lui serre la main - il rit - il dit : " de quel pays êtes-vous ? " " Oh, de Nantes, tout simplement " " mais c'est déjà très bien " (il devait croire que j'étais au moins une corruptioûte pour avoir tant de toupet !) - Jeanne lui dit " Nous avons déjà entendu à l'Ecole Thor- male à Neuilly " " ah ? j'y retournerai probablement " " Nous exultons ! C'est trop gentil les chanoines de Metz ! oh, encore une phrase de lui, ds son discours : " excusez moi, si ce mot n'est pas très distingué

je ne suis pas de Paris, moi ! je ne suis qu'un provincial ici ! - Dire cela et que ce soit vrai ! ah là là !!!

Nous sommes revenues chantant ses louanges ! Papa est resté un peu avec lui et les Messieurs puis il l'a accompagné à la gare avec M^e le Curé - Papa aussi était pris ! Le chanoine lui a dit que vraiment les Allemands étaient fous et on avait assez - et c'est vrai, ça, il faut le savoir car il correspond avec ses anciens concitoyens et il a de mauvais "tupans", et il les connaît bien, les boches - aussi, il ne les aime guère !

M^e Saparliac était aussi à la Mairie mais en uniforme - il a une permission de 5 jours - heureusement pour nous, car il a dit une Messe de 8 h - nous n'aurions pas pu nous réveiller pour b'¹/₂ ! les émotions et les excitations, ça fatigue !

Donc, hier soir, L. Parant est venu pour la dernière fois - il va repartir pour Toulouse et de là, il ne sait pas naturellement. Nos adieux n'ont pas été du tout

touchants! "Il est gentil comme tout ce petit," dit Manon. On a beaucoup parlé de guerre, Alsace emprunt, musique, vers etc. Mais le reverra-t-on? Peut-être pour renouer au front repassera-t-il par Paris.
F.Y.

On a passé l'après-midi, France Marie et moi à la Fondation Echecs où il y avait une espèce de séance musicale en l'honneur de Noël et du 1^{er} Janvier - c'était très amusant, il y a vraiment beaucoup de gens follement agréables et sympathiques, par la terre!

Rien de nouveau sur nos fronts. Un paquebot français a été coulé par une torpille dans le Méditerranée - on dit que la plupart des passagers et de l'équipage ont été sauvés (la "Ville de la Ciotat") - Une lettre de Jacques ce matin! Enfin une réponse - Pauvre petit, il est "mauvais" - c'est dire, tout de même, depuis 17 mois qu'il est là bas - c'est pas une vie! Et en plus il venait d'être piqué contre la typhoïde de sorte qu'il était très fatigué et mal en train. Il ne parle pas de sa famille ni de Setteville.

Mercredi 29 Décembre

Matin -

François a 20 ans, aujourd'hui - ça la désole de les avoir en ce moment; le plus bel âge, lorsque la jeunesse qui on fait sur ses 20 ans: ce n'est pas du tout l'époque, mais!

J'ai passé toute cette matinée à faire écrire des lettres de jour de l'an à un de mes petits du Catéchisme! La mère me l'aurait demandé - c'était trop tôt d'être chargé de cela!

On attendait M^{me} l^e Hil. à déjeuner, et Jean, que sainte Zette soit amener avec elle.

Temps grisâtre - un peu moins chaud -

quel frot de vêtements! que de mondancille, Seigneur! M^{me} l^e Hil. et son fils et sainte Zette ont déjeuné - Vers 2 heures, M^{me} Lapalrière arrive - qu'il a mauvaise mine, qu'il est fatigué et déprimé! Il est mieux placé maintenant: enfin comme infirmier à Revin-

gny - mais il dit qu'il a peine à se traîner et à faire son service. il voudrait bien la croix de guerre mais il ne explique qu'il n'aura que la croix de bois! bien prochainement

Soir:

parme M. l'abbé ! nous lui avons donné ses photos : ça lui a fait plaisir

Il part vers 3 h - le Bison venait d'arriver -
ns avons été un peu ds le parc avec Mme et Jean l'Hil. - Mme Pasquier et Denise sont venues - Mme Landonoux aussi - puis Simone Latry - ns finissions notre thé quand la porte s'ouvre Mme Latry entre et derrière elle ... Mme Lemelaigne, Alice et Yvonne !
Éclatements - quel bonheur de les revoir !
(depuis la guerre je ne les avais pas vus !) -

leur frère Georges (med. ans. au 298^e près de Soissons)
est en permission en ce moment. Marguerite
est toujours à Lyon - son fiancé ne va pas
bien - il a une maladie très empriseuse
sale longue à guérir et on est inquiet -
pauvres petits ! On cause, c'est tout à fait
un Mercredi d'avant guerre ! excepté que les
conversations roulent sur des choses sérieuses,
graves, tristes, guerrières - elles ont un moral
peu fait naturellement, les Lemelaigne !

Tante Zette ns parle beaucoup de ses officiers
que ns connaissons presque tous depuis
hier ! Elle est tout à fait "enfaliée" pour

un de ses petits convalescents le lieutenant Marteau - c'est vrai qu'il est charmant et épatait : il a la légion d'honneur la croix de guerre avec 2 palmes (et bientôt une 3^e) et un pied amputé ! son frère un peu plus jeune a aussi légion d'honneur et croix de guerre ! Belle famille - Nous avons vu ces 2 frères hier et leur soeur très sympathique - Nous tâchions nous d'entretenir avec son "petit Marteau" ! Donc, hier c'était très amusant - nous sommes arrivées vers 2 h 1/2 - Raconte Zette nous a présenté à tous ses officiers - l'un d'eux, à moitié paralysé, était nommé lieut. colonel depuis le matin. on le félicitait - tous étaient plus ou moins décorés - & surtout qui avaient au moins 5 ou 6 décos ! il y avait un petit sous-lieut. à l'air très triste, dont la famille est à Pouhaix . il nous a très peu de nouvelles - son frère âgé de 19 ans a traversé les lignes allemandes pour venir s'engager ! il y a réussi ; n'est-ce pas beau ? Enfin, tous étaient plus charmants, et braves, et chiens les uns que les autres ! Nous étions avec Henriette qui venait à cause de son frère - Après g-q.

temps de canicules, la bande s'est échauffée
mais difficilement : personne n'osait prendre
la tête pour descendre ces grands escaliers !
Enfin tout le monde s'est installé dans
la grande bibliothèque. S'en bras, naturellement
les 1^{er} rangs restaient vides, car personne
ne voulait s'y mettre ! Tante Zette s'est
installée près de moi, et les 8^e Hilaire aussi -
il y avait Mme Bouteoux et "les 2 demoiselles
Poincaré" avec qui nous sommes très intimes
maintenant ! Widor était là - Tante lui a
présenté ses nièces - (et désormais nos grimperons
sur la tribune sans crainte, quand nous irons
à l'ulpice ! Haman voulait déjà le faire, du
reste, mais ce sera encore plus naturel, maintenant !) - La séance musicale a commencé -
Widor n'a rien joué tout seul - il a seulement
accompagné un vieux monsieur violoniste
qui a joué les choses les plus jolies et chan-
tantes bien, mais "sans âme" dit Françoise -
(Mais, le lyrique sommeil de la Vierge etc.) - puis
une jeune Irlandaise a chanté - entre autres
Upperney ! qui a eu beaucoup de succès ! Cela
s'est terminé par la Marseillaise et God save

the king - Matiniquement tout le monde s'est levé, et ces chers amputés se hâtaient de ramasser leurs biquilles pour être debout comme les autres!

Ensuite gouter monstre, 5'avant guerre les infirmières servaient, nous aussi - café glacé, thé orangeade, lait, brioche, multiples gâteaux ! C'était somptueux ! Pen à pen, on s'est rassemblé à la Bibliothèque; une gentille petite infirmière a été chercher de la musique pour chanter - En l'attendant, on demandait à tout le monde de joindre ou chanter q.q. chose - France et moi avons récité (sans grand enthousiasme et pas mal de fausses notes), France, Du Chapon, moi du Schumann... Enfin, comme il était très tard, il a fallu nous arracher à ces délices (absolument de temps de paix, avec tous ces jeunes officiers, causant, goutant...) depuis si longtemps on ne voit plus un seul monsieur jeune et chic !) Nous avons embrassé l'autre, qui était enchanté de nous avoir vues et avec qui nous étions excessivement amies - C'était vraiment une bonne journée ! Nous sommes revenues ici, vers 1h - la $\frac{1}{4}$, trouvant le monde charmant ! On allons nous !

